COLEOPTERORUM NOVITATES

RECUEIL

SPÉCIALEMENT CONSACRÉ

A L'ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES





TOME Ier — 1e LIVRAISON

PUBLIÉ

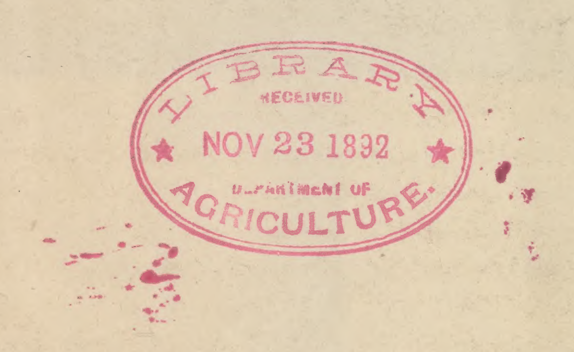
PAR RENÉ OBERTHÜR

A RENNES





COLEOPTERORUM NOVITATES

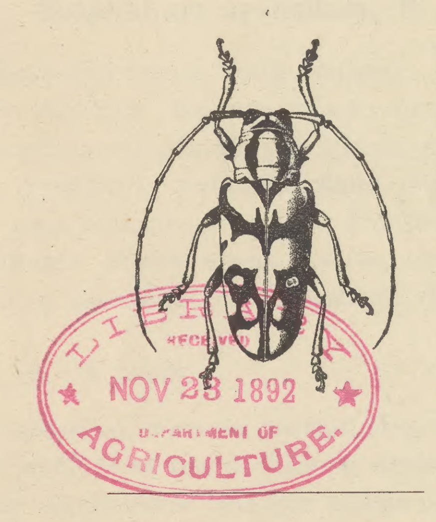


COLEOPTERORUM NOVITATES

RECUEIL

SPÉCIALEMENT CONSACRÉ

A L'ÉTUDE DES COLÉOPTÈRES



TOME Ier

PUBLIÉ

PAR RENÉ OBERTHÜR

A RENNES

16913

SCAPHIDIDES NOUVEAUX

PAR RENÉ OBERTHÜR

Les *Scaphidides,* dans le catalogue Gemminger et Harold (1868), comprenaient seulement 51 espèces décrites.

Ma collection contient actuellement dans cette famille, avec les types de M. Reitter, plus de 100 espèces, parmi lesquelles plusieurs encore inédites et dont voici les descriptions :

Scaphidium cyanellum, R. Ob^{r}.

Corpus convexo-depressum, ovale, micans, cyaneum; subtus cum pedibus atrum, nitidum. Antennæ piceæ, clava haud nitida; caput parvum, convexulum; prothorax subconicus, medio disco convexus, lateribus vix rotundatis, punctulis haud impressis parvulis impressus, serie una punctorum arcuata transversa, ad basin exornatus, basi sinuatus. Elytræ medio latiores, lateribus subrotundatæ, apice truncatulæ, separatim subrotundatæ, tenuissime et obsolete punctulatæ.

Long. : 4 $^1/_2$; lat. : 2 $^1/_4$ mill.

Corps convexe-déprimé, subovale, brillant, bleu, et muni d'une ponctuation fine et peu profonde en dessus; noir en dessous. Pattes et antennes également noires; ces dernières avec leur massue non brillante, noire également. Tête petite, convexe; prothorax subconique, légèrement arrondi sur ses bords, passablement convexe, pourvu d'une série transversale de points enfoncés, vers la base, parallèlement à cette dernière, et de forme arquée. Élytres plus larges en leur milieu, arrondies légèrement sur les bords, tronquées à leur sommet qui est tant soit peu arrondi; suture rebordée.

Un exemplaire de cette espèce, rapporté de l'Inde boréale par le Dr Bacon, faisait partie de la collection Mniszech.

Scaphidium exornatum, R. Obr.

Ovale, nitidum, glabrum, nigrum. Prothorax convexus, longe conicus, lateribus vix rotundatus, rubens, margine basali nigro, maculisque duabus elongatis magnis in medio disco plagiatus, basi sinuatus, linea transversa arcuata juxta basin punctorum approximatorum prœditus. Elytrœ medium versus latiores, latere subrotundatœ, ad suturam marginatœ et juxta basin punctulis limbatœ, rubrœ, sutura maculisque 3 in utraque nigris. Pedes nigri; femora medio rubra. Pars infera nigra; abdomen apice rufescens; pygidium rubrum, medio, late nigrotinctum. Antennœ nigrœ, basi rufœ.

Long. : 4 3/4; lat. : 2 2/3 mill.

Ovale, brillant, glabre, noir varié de rouge. Prothorax convexe, allongé, conique, à peine arrondi sur les bords, rouge rebordé de noir à sa base, et orné de deux grandes maculations noires, sinué à sa base; pourvu d'une série arquée et transverse de points en cette partie. Élytres plus larges vers leur milieu, un peu arrondies sur les bords, à suture marginée et rebordée à la partie basale par une série de petits points, rouges, avec la suture et trois taches noires sur chaque élytre. Pattes noires; fémurs rouges en leur milieu. Dessous du corps noir; abdomen rougeâtre à son sommet; pygidium rouge, largement teinté de noir en son centre. Antennes noires, à premiers articles rouges.

Australie; Clarence River (collection Mniszech).

Scaphidium peraffine, R. Obr.

Glabrum; prœcedente minus, magis quadratum; fere ejusdem coloris; differt tamen : margine basali prothoracis minus distincte nigro-limbato; thorace minus elongato et conico; linea transversa basali punctorum arcuata haud perspicua in hac specie; parte infera cum pedibus rubella.

Long. : 3 1/3; lat. : 2 1/4 mill.

Glabre; plus petit et de forme plus carrée que l'espèce précédente; à peu près de même couleur qu'elle; mais en diffère par sa couleur rouge plus obscure, le bord inférieur de son corselet moins distinctement marginé de noir; celui-ci beaucoup moins allongé, moins conique, plus arrondi sur ses

bords; par l'absence de la ligne arquée de points existant à sa base, chez l'espèce voisine, et par la coloration rougeâtre du dessous et des pattes.

Colombie (collection Mniszech).

Scaphidium nigrocinctulum, R. Obr.

Nitidum, convexulum, subovale, flavo-brunneum. Antennæ obscure rufescentes; clava nigra, opaca. Prothorax conicus, subconvexus, angulis posticis productis, acutis, basi nigro-marginatus et serie arcuata punctulorum impressus. Elytræ basi serie punctorum marginulatæ; sutura apice lateribusque nigro-cinctæ; lateribus rotundatæ. Pars infera cum pedibus, rubescens; pedes et pygidium obscuriora.
Long. : 4 1/2; lat. : 2 1/2 mill.

Brillant, subconvexe, de forme ovale, d'un brun clair. Antennes d'un rouge obscur, avec leur massue noire. Prothorax conique, à disque un peu convexe, à angles postérieurs aigus, proéminents en arrière, bordé de noir à sa base et muni à cette place d'une série arquée de points enfoncés. Élytres rebordées à leur base d'une autre série de points, avec leur suture, leur extrémité et leur bord externe, noirs, légèrement arrondies sur leurs côtés. Dessous du corps rougeâtre; pattes de couleur plus foncée; pygidium teinté de noir.

Iles Andaman.

Scaphidium Patinoi, R. Obr.

Dilatatum, convexulum, subovale, micans, obscure rufum, cum prothorace medio obscuriore, tibiis et clava antennali nigris, singulaque elytra macula nigra maxima haud distincta plagiata subobliqua, post humeros incipiente suturamque ad apicem petente, prædita. Prothorax conicus, convexiusculus, basi medio subproductus, obsoletissime vix punctulatus, glaber, linea basali punctorum deficiente et nonnullis punctulis transverse dispositis, tantummodo ex utraque parte impressus. Elytræ abbreviatæ, obsoletissime et minute punctulatæ, stria basali subtiliter, suturalique minus conspicue punctulata.
Long. : 5; lat. : 3 mill.

Assez large, convexe, subovale, assez court de forme, luisant, d'un rouge

très foncé ; corselet plus obscur encore sur son disque, presque noir ; massue antennaire et tibias noirs, de même qu'une large tache suboblique sur chaque élytre, tache qui partant de derrière les épaules, se dilate ensuite et vient aboutir à la suture vers l'extrémité de celle-ci. Prothorax conique, un peu convexe, légèrement prolongé à la partie médiane à sa base, muni d'une ponctuation obsolète à peine visible, glabre, et portant seulement de chaque côté à sa partie postérieure quelques petits points rangés à la suite les uns des autres. Élytres courtes, ponctuées très finement et peu distinctement, avec la strie basale finement ponctuée et la strie suturale portant une ponctuation semblable, mais à peine visible.

Cette espèce ressemble surtout au *S. rubicundum* Reitter, mais elle en est bien distincte; elle m'a été envoyée de Manizales (Colombie), par M. A.-M. Patino, à qui je me fais un plaisir de la dédier.

Scaphidium geniculatum, R. Obr.

Latum, testaceum, aliquando obscurius, politum, antennis ad apicem nigris; genibus cum tibiis piceis; tarsis obscure ferrugineis. Oculi approximati; prothorax conicus, haud distincte punctulatus, subtiliter marginulatus, basi medio subproductus, ad latera utrinque post medium aliquando nigro plus minusve perspicue unipunctatus. Elytræ laxe et subtilissime punctulatæ; stria suturali et basali, hac præcedente distinctius, punctulatis.

Long. : 5 $^1/_4$; lat. : 3 mill.

Déprimé, d'un testacé plus ou moins obscur, brillant. Antennes noires, sauf à leur base ; genoux et tibias d'un noir rougeâtre obscur ; tarses d'une couleur plus claire. Yeux rapprochés. Corselet conique, sans ponctuation sensible, très finement rebordé, sinué à la base en son milieu, et muni quelquefois seulement d'un point noir plus ou moins sensible sur les côtés, après la partie médiane. Élytres pourvues d'une ponctuation très fine et très peu serrée ; la strie suturale aussi bien ponctuée que celle de la base, mais moins fortement.

Elle a été rencontrée à Matachin (Panama), par M. le Dr O. Thieme.

Cette espèce se rapproche du *S. mexicanum,* Cast., dont elle diffère par sa couleur générale, surtout celle de ses pattes, et sa strie suturale plus distinctement ponctuée. Ces caractères la feront aussi distinguer du *S. rubicundum,* Reitter, dont elle est également très voisine.

Scaphidium exclamans, R. Obr.

Nitidum, depressum, rubro-flavidum. Caput oculis approximatis, basi nigrescens. Prothorax convexiusculus, regulariter conicus, basi sinuatus, media macula nigra litteram X simulante, unaque parvula rotundata alia utrinque ad latera ornatus, linea basali transversa interrupta arcuata punctulorum impressorum. Elytræ ante medium latiores, ad latera rotundatæ et nigro tenuiter marginatæ, medio ut adustæ et nigrescentes; singulatim præterea biplagiatæ; maculis magnis elongatis; una postica, aliaque antica ad basin producta, hanc ex parte circumdante; sutura nigra. Subtus fulvo-rubidum, nigrotinctum; pygidium rubrum, medio nigromaculatum. Femora rubra, apice cum tibiis nigra. Antennæ rufescentes, clava infuscata.

Long. : 5 $^3/_4$; lat. : 3 $^1/_4$ mill.

Brillant, subdéprimé, d'un jaune rouge. Yeux rapprochés. Tête noirâtre à sa base; prothorax un peu convexe, régulièrement conique, sinué à sa base avec une tache noire médiane en forme de X, accompagnée de chaque côté d'un petit point de même couleur, muni à sa base qui est d'une couleur foncée, même un peu noirâtre, d'une ligne de points interrompue, arquée. Élytres un peu plus larges avant leur milieu, arrondies sur leurs bords, avec une fine bordure noire sur les côtés; leur milieu d'un rouge plus foncé et teinté de noir; chacune d'elles ornée en outre de deux taches allongées de même couleur, dont l'antérieure se prolonge sur le bord antérieur du côté de la suture pour se confondre avec cette dernière; bord antérieur avec une série de points. Suture marginée. Fémurs rouges, noirs à l'extrémité; tibias noirs. Antennes rougeâtres, avec la massue noire.

Saint-Paul (Brésil).

Scaphidium pantherinum, R. Obr.

Nitidum, depressum, obscure rubro-flavidum. Oculi nigri. Prothorax late conicus, basi medio elevato-subgibbosus et sinuatus, utrinque ad basin nigroplagiatus. Elytræ ad latera antice rotundatæ, obscuratæ, humeris subcallosæ, ad suturam et apicem nigro tenuiter cinctæ, humeris punctum unum, medium versus duos alios, et propius apicem, quartum gerentes. Pars infera cum pygidio rubra;

femora rubra; tibiæ nigræ; tarsi brunnei. Antennæ rufescentes, clava nigra opaca.

Long. : 6; lat. : 3 $^3/_4$ mill.

Brillant, subdéprimé, d'un jaune rougeâtre obscur. Yeux noirs. Corselet assez large, conique, avec une gibbosité peu marquée à la base en son milieu, sinueux en cet endroit, et taché de noir de chaque côté à sa base. Élytres obscures, arrondies antérieurement sur les côtés, avec leurs épaules légèrement calleuses, obsolètement ponctuées; rebordées finement de noir à la suture et à l'extrémité, ornées d'un point aux épaules, de deux maculations situées vers leur milieu, et d'une quatrième plus près de l'extrémité. Partie inférieure du corps, pygidium et fémurs rouges; tibias noirs; tarses bruns. Antennes rougeâtres avec la massue noire.

Diffère du précédent par l'absence de points à la base du corselet, de maculations sur le milieu de celui-ci, ainsi que par la disposition des taches des élytres et leur forme différente.

Rio Negro (collection Mniszech).

Scaphidium fasciatomaculatum, R. Obr.

Latum, luteo-flavidum, micans; oculis, genibus, antennis (articulis 2 primis exceptis), limbo tenuissimo externo elytrarum, punctisque 6 in utraque nigris. Prothorax mediocriter convexus, vix distincte obsolete punctulatus, conicus, lateribus angulatis, basi sinuatus. Elytræ parce et subtiliter obsolete punctulatæ; punctis 6 atris utraque prædita : uno humerali, duobus submediis et tribus apicalibus.

Long. : 6 $^1/_2$; lat. : 4 mill.

Large, jaune clair brillant; yeux, genoux et antennes (à l'exception des deux premiers articles), ainsi qu'un rebord extérieur très fin et 5 points sur chaque élytre noirs. Corselet médiocrement convexe, anguleux sur ses bords, sinueux à sa base, obsolètement et très finement ponctué, conique. Élytres peu densément, finement et très peu distinctement ponctuées; chacune d'elles ornée de 5 points noirs : l'un sur l'épaule, deux submédians et deux autres vers leur extrémité.

Les points des élytres rangées au milieu de celles-ci en forme de fascie interrompue, peuvent se trouver au nombre de trois, lorsque la tache latérale se divise en deux parties.

Amazones; Ega (Dr Hahnel et M. de Mathan).

Var. : *Elytris medio obscurioribus, punctis fascias 2 simulantibus.* Même localité.

Scaphidium pardale, Cast. — Var. Nigripenne, Obr.

Cette espèce, décrite sur des individus provenant de Cayenne, semble assez répandue dans la région amazonienne. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de Santo-Paulo-d'Olivença (de Mathan), de Coary et de Manès (Dr Hahnel).

Dans cette dernière localité se trouve une remarquable variété dans laquelle les élytres, à l'exception de la suture et du rebord épipleural jaunâtres, sont d'un noir brillant uniforme; elle est par ailleurs absolument semblable aux exemplaires typiques.

J'ai donné à cette forme mélanienne, qui paraît du reste constante, le nom de *Nigripenne.*

Scaphidium cerasinum, R. Obr.

Latiusculum, obscure cerasinum, micans; oculis, antennarum apice et clava atris; pedibus dilutioribus. Prothorax postice medio gibbosus, convexus, basi utrinque serie punctorum transversa munitus, conicus, ad latera angulatus. Elytrœ subtilissime et obsolete punctulatœ; margine basali punctato-striato; sutura marginata; punctulis basalibus ante humeros desinentibus.

Long. : 6; lat. : 3 $^1/_2$ mill.

Assez large, d'un rouge brun clair brillant; extrémité des antennes, leur massue et yeux noirs; pattes d'une couleur rouge plus claire. Corselet avec une gibbosité médiane à sa base, sinué en cet endroit et muni d'une série transverse et arquée de petits points interrompus largement au milieu, conique, anguleux sur les bords. Élytres munies d'une ponctuation très fine et à peine visible et d'une série de petits points, les rebordant à leur base, et n'atteignant pas l'épaule; suture marginée.

Extrêmement voisin pour la forme et les caractères du *S. pardale,* Cast., mais se rapprochant pour la couleur du *S. rubicundum,* Reitter.

Amazones; Tonantins (M. de Mathan), et Santo-Paulo-d Olivença (Dr Hahnel).

Scaphidium vittipenne, R. Obr.

Latum, subdepressum, subovale, micans, luteum. Caput convexulum. Prothorax glaber, medio basi gibbosus, regulariter conicus, ad basin sinuatus, convexus, punctis 4 minutis rotundatis, nigris punctis decoratus. Elytræ depressæ, ad marginem parum rotundatæ; singula nigro tenuiter punctulata, marginatæ, et vittis duabus abbreviatis, quarum externa ad humeros interrupta; humeris subcallosis; acute carinatæ ad marginem externum. Antennæ tibiæque nigræ; primæ basi, secundæ apice, femora tarsique rubro-ferruginea.

Long. : 8; lat. : 4 mill.

De forme large et déprimée, subovale, brillant. Tête petite, convexe. Corselet glabre, avec une gibbosité médiane à sa base, régulièrement conique, avec ses bords aigus, sinueux à sa base, convexe, orné de 4 petites taches rondes. Élytres dilatées, peu arrondies sur les côtés, avec leurs bords aigus, finement ponctuées et rebordées de noir; pourvues en outre de deux bandes n'atteignant ni la base, ni l'extrémité, et dont la plus extérieure est interrompue au niveau de l'épaule; celle-ci un peu calleuse. Antennes et tibias noirs; les premières aux deux premiers articles et les seconds à leur extrémité, ainsi que les fémurs et les tarses d'un rouge ferrugineux.

Remarquable par sa taille, sa coloration et le bord de ses élytres caréné.

Amazones; Pebas (Dr Hahnel) et Iquitos (M. de Mathan).

Cyparium Mathani, R. Obr.

Latum, micans, castaneo-piceum. Antennæ rufescentes, clava setulosa. Prothorax basi lateribusque in parte infera subtilissime punctatus, subconicus, ad latera rotundatus, nitidus, ater. Elytræ seriebus 5 punctorum munitæ, ad latera et apicem late irregulariter punctulatæ; stria suturali impressa. Pygidium subtiliter punctulatum. Pedes obscure castanei.

Long. : 4; lat. : 2 $^1/_2$ mill.

Déprimé, brillant, d'un noir un peu châtain. Antennes rougeâtres. Corselet à sa base et sur les côtés, mais seulement dans leur partie postérieure, très finement ponctué, subconique, convexe, légèrement arrondi sur ses bords, d'un noir brillant.

Élytres portant dans leur moitié avoisinant la suture cinq séries de petits points réguliers, ponctuées irrégulièrement sur les côtés et à leur extrémité. Strie suturale bien marquée. Pygidium très finement ponctué. Pattes d'un châtain obscur.

Diffère du *C. flavipes*, Lec., par la ponctuation plus fine et différente des élytres. A cet égard, l'espèce se rapprocherait plutôt du *C. piceum*, Reitter, du Cap.

Amazones; Iquitos (M. de Mathan).

L'un des exemplaires est imponctué sur le prothorax, et est en outre d'une couleur châtain plus clair et d'une taille un peu moindre. Comme il est unique, et que les différences sont, en somme, assez faibles, je ne puis le considérer comme appartenant à une forme spécifiquement distincte.

Scaphisoma quadratum, R. Obr.

Corpus pro genere grande, subovato-quadratum, glabrum, convexum, nitidulum, nigrum, infra cum pygidio, elytrarum apice, antennisque brunneo-testaceum. Thorax convexus, nitidissimus, lateribus subrotundatus, subconicus, basi medio tantisper productus et flexuosus. Elytræ thorace longiores, subquadratæ, apice truncatæ, ad marginem rotundatæ, convexæ, ad suturam apice subdehiscentes, prothorace minus nitidæ. Corpus infra subtiliter punctulatum; pygidio producto, conico, acuto.

Long. : 3; lat. : 2 mill.

De grande taille pour le genre, en ovale tronqué à son extrémité de manière à paraître un peu carré, luisant, noir; dessous du corps, pygidium, antennes et extrémité inférieure des élytres d'un brun fauve testacé. Forme générale convexe. Corselet très luisant, de même que le reste du corps, glabre; légèrement arrondi sur les bords, subconique, pourvu d'un prolongement au milieu de sa base qui est flexueuse. Élytres plus longues que le prothorax, de forme presque carrée due à la troncature de leur extrémité, moins brillantes que le corselet, convexes, légèrement déhiscentes. Dessous du corps très finement ponctué. Pygidium pointu, dépassant les élytres, de forme conique.

Transwaal.

Le *S. quadratum* se distingue du *S. limbatum*, Er., par sa taille plus

grande, sa forme plus convexe, la couleur du dessous du corps et l'absence de ponctuation visible sur le dessus.

Scaphisoma apicerubrum, R. Obr.

Lato-ovale, convexum, nitidum, nigrum, apice elytrarum et abdominis, pedibusque rufulis; antennis subtestaceis; prothorace subtilissime; elytris subtiliter sed distinctius punctulatis; utraque stria suturali unica basi deflexa tenuique munita.

Long. : 2; lat. : 1 1/3 mill.

Ovale, assez large, convexe, d'un noir brillant avec l'extrémité de l'abdomen et des élytres, ainsi que les pattes rougeâtres ; antennes subtestacées. Corselet très finement ponctué; élytres pourvues d'une ponctuation plus forte, munies près de la suture commune, d'une strie unique arquée à sa base, très fine.

Abyssinie (Raffray).

Scaphisoma distinguendum, R. Obr.

Ovale, convexulum, nitidum, piceum, obscure subrufescens; apice elytrarum et abdominis luteo dilutioribus; pedibus subtestaceis. Caput prothoraxque ut lævia; elytræ subtiliter punctulatæ; stria suturali lineari impressa basi arcuata instructæ.

Long. : 2 1/4; lat. : 1 1/2 mill.

Subovale, assez convexe, luisant d'un noir à teintes rougeâtres; extrémités des élytres et de l'abdomen testacés, jaunâtres; pattes d'un rouge testacé plus clair à l'extrémité. Tête et prothorax sans ponctuation bien visibles; élytres finement et densément ponctuées, munies d'une strie avoisinant la suture et un peu arquée à la base.

Abyssinie (Raffray).

Scaphisoma Philippinense, R. Obr.

Ovale, convexum, nitidum, rufo-brunneum; pedibus rufo-testaceis. Caput prothoraxque lævia. Elytræ apice subtruncatæ; valide punctatæ, juxta suturam unistriatæ; stria subtili, prope basin arcuata; abdominis apice, thoracisque lateribus infra dilutioribus.

Long. : 2 1/2; lat. : 1 1/2 mill.

Ovale, convexe, luisant, d'un brun rouge; pattes d'un rouge testacé. Tête et prothorax lisse, sans ponctuation sensible; élytres légèrement tronquées, fortement ponctuées, pourvues de chaque côté de la suture d'une strie assez visible sous un certain jour; extrémités de l'abdomen et côtés du corselet en dessous, d'une couleur plus claire.

Philippines; Kingua (Dr C. Semper).

Scaphisoma luteipes, R. Obr.

Ovale, satis latum, convexum, nitidum, piceum, apice tenuiter luteo-marginatum, pedibus antennisque flavidis vel testaceis, subtiliter punctulatum. Elytræ validius cribratæ, stria suturali minuta basi subarcuata.

Long. : 1 $^3/_4$; lat. : 1 $^1/_5$ mill.

Ovale, convexe, assez élargi, luisant, noir avec l'extrémité inférieure des élytres finement rebordée de jaune, les pattes et les antennes de cette même couleur. Corps très finement ponctué en dessus; élytres pourvues d'une ponctuation plus forte, avec une fine strie suturale à peine visible légèrement arquée à la base.

Nous possédons deux exemplaires de cette espèce, qui sont en entier d'une couleur testacée; probablement ces exemplaires sont immatures.

Voisin de *S. terminatum*, mais plus petit.

Matachin (Dr O. Thieme).

Scaphisoma jocosum, R. Obr.

Ovale, convexulum, micans, subtus cum pedibus antennisque rufulum; supra nigricans cum margine extero thoracis, elytrarum limbo infero plagaque maxima extera in utraque rufescentibus. Corpus fere læve. Stria suturali perspicua, basi arcuata. Caput obscure rufescens.

Long. : 1 $^2/_3$; lat. 1 mill.

Ovale, assez convexe, luisant; dessous du corps, pattes et antennes rougeâtres; dessus noir, sauf la tête qui est d'un rouge noirâtre, le bord extérieur du prothorax, le rebord apical des élytres et une très grande tache occupant presque tout le disque des élytres, délimitée par la suture, qui est

noire, d'un rouge un peu testacé. Strie suturale fine, mais bien visible, légèrement arquée à la base. Corps presque entièrement lisse.

Un exemplaire de la collection Mniszech provenant de King George's Sound (Australie occidentale).

Toxidium Reitteri, R. Ob^r.

Parvulum, ovale, satis elongatum, nitidum, nigrum, læve, elytris subtilissime punctulatis; pedibus, antennis, abdomineque apice rufescentibus. Elytræ apice interdum subfulvescentes, stria suturali impressa, perspicua.

Long. : 1 $^1/_6$; lat. : $^2/_3$ mill.

Très petit, ovale, allongé, luisant, noir, avec les pattes, le sommet de l'abdomen et les antennes rougeâtres, et l'extrémité des élytres parfois teintée de fauve. Strie suturale bien marquée. Ponctuation des élytres extrêmement fine.

Abyssinie (Raffray).

Rennes, 15 juin 1883.

DESCRIPTION DE CARABIQUES NOUVEAUX

PAR LE BARON DE CHAUDOIR (1)

Galerita seminigra, CHAUD.

Long. : 21 ; larg. : 6 $^1/_2$ mill.

Elle se rapproche, par sa coloration, de la *Nigripennis,* mais les bords du corselet ne sont pas noirs et les pattes sont entièrement rouges.

La tête est proportionnellement plus grosse et toute sa surface, y compris le front, est plus fortement ponctuée.

Le corselet est plus long, moins arrondi sur les côtés, encore plus longuement sinué postérieurement; le disque est plus convexe de chaque côté de la ligne médiane, mais les côtés sont assez largement déprimés et le rebord latéral est plus relevé; la ponctuation du dessus est plus forte.

Les élytres se rétrécissent notablement vers la base et s'élargissent assez au delà du milieu, les épaules sont plus effacées, l'angle postérieur externe est plus marqué, quoique bien arrondi et l'extrémité plus largement tronquée; les antennes et les pattes sont plus longues.

Pays des Achantis.

Simoglossus niger, CHAUD.

Cet insecte atteint quelquefois une taille de 15 sur 3 $^9/_{10}$ mill.

J'en ai reçu un individu brunâtre de M. W. M'Leay, sous le nom de *Helluosoma atrum* Cast., de cette taille, mais qui ne me paraît pas différer spécifiquement du *Niger,* et n'est point l'espèce de Castelnau.

(1) Ces descriptions sont les dernières qui aient été écrites par le baron de Chaudoir, et je me fais un devoir de les publier.

Toutes les espèces mentionnées et décrites ici par notre regretté collègue, font partie de ma collection. — R. O.

Brachynus frontalis, Chaud.

Long. : 17 ; larg. : 6 $^1/_2$ mill.

Environ de la taille du *Scotomedes,* mais autrement coloré, plus voisin du *Bigutticeps,* mais bien plus grand.

Tête comme dans le *Scotomedes,* milieu du front plus lisse, yeux un peu plus proéminents.

Corselet présentant les mêmes dimensions, angles intérieurs moins arrondis au sommet, côtés bien plus sinués postérieurement, angles postérieurs plus saillants et plus aigus, le dessus un peu plus lisse, les impressions de la base plus profondes, le rebord latéral un peu plus relevé.

Élytres tout aussi allongées, mais moins rétrécies vers les épaules, qui, quoique bien arrondies, sont plus carrées, extrémité plus arrondie et formant un angle légèrement rentrant ; sur chaque élytre, 8 petites côtes, très peu élevées, plus lisses que le reste de la surface ; entre chaque côte, deux lignes à peine distinctes dont l'intervalle est tout à fait plat, à peine chagriné, excepté vers l'extrémité ; la pubescence est très légère et n'est guère visible que sur les côtés et vers l'extrémité. Les antennes et les pattes sont aussi longues que dans le *Chinensis.* En dessus, il est d'un brun noirâtre assez terne, avec deux taches ferrugineuses entre la partie postérieure des yeux ; la couleur générale du dessous est brun foncé, mais la pièce médiane du prosternum et du métasternum est ferrugineuse, ainsi que l'abdomen, vers le milieu, mais cela est sujet à varier ; les antennes, les palpes, les pattes avec les hanches et leurs appendices ferrugineux, les genoux et le bout des articles des tarses rembrunis.

Fly River (Nouvelle-Guinée). L.-M. d'Albertis.

Lebia discigera, Chaud.

Long. : 7 $^2/_3$; larg. : 3 $^1/_2$ mill.

D'après ma monographie sa place est dans la division III. 2, A. b. ; mais le 4e article des tarses postérieurs est fortement bilobé. Si on la compare à la *Crux-minor*, elle en diffère d'abord par sa coloration d'un testacé clair, un peu rembruni sur le disque de la tête et du corselet, ainsi que sur les épisternes, avec l'abdomen d'un brun foncé et une grande tache noire commune sur le disque des élytres, puis par sa forme plus allongée.

La tête est plus longue, très lisse, plus plane, le col plus étroit, les yeux plus gros et plus proéminents.

Le corselet est un peu plus large, plus arrondi aux angles antérieurs et sur le devant des côtés, le sommet des angles postérieurs, quoique droit, est plus arrondi.

Les élytres sont notablement plus allongées, moins arrondies sur les côtés, un peu obliquement tronquées à l'extrémité, l'angle sutural est plus arrondi; le dessus est finement strié, les stries sont plus profondes et très indistinctement ponctuées, ne laissant guère apercevoir d'alvéoles dans leur transparence; les intervalles presque lisses et plans, les points de la rangée submarginale plus nombreux et un peu moins gros, les deux points du troisième plus petits, le second plus éloigné de l'extrémité et placé sur le milieu de la largeur de l'intervalle. Les antennes sont bien plus grêles et plus longues, leurs articles bien plus allongés et plus étroits; les pattes également plus longues; les palpes minces et longs, testacés comme les antennes et les pattes. La tache noire du disque des élytres s'avance en pointe sur la suture jusqu'au premier quart et se prolonge en arrière sur les deux premiers intervalles jusqu'à deux tiers de millimètre du bord apical, elle s'étend vers les côtés en diminuant peu à peu jusqu'à la 6e strie, les bords antérieur et postérieur en sont dentelés.

Le Dr Fritsch l'a trouvée à Caledon, dans l'Afrique australe.

Loxopeza angustula, Chaud.

Long. : 6 $^1/_2$; larg. : $^2/_3$ mill.

Très voisine de la *Rufolimbata*, mais le corselet est plus petit et les élytres sont plus allongées, plus étroites et plus parallèles; le front est plus ridé.

Le corselet un peu plus étroit que la tête avec les yeux et un peu plus court que dans la *Rufolimbata*, sa forme est d'ailleurs pareille, mais le disque est bien plus plan et assez fortement rugueux.

Les élytres sont notablement plus longues et plus étroites, les côtés beaucoup plus rectilignes; le dessus est moins convexe, les stries sont plus fines, bien moins profondes, les intervalles presque plans et plus chagrinés.

La tête est colorée de même, mais le corselet est d'un rouge plus foncé, les élytres sont d'un brun noirâtre assez terne, avec le rebord d'un ferru-

gineux un peu plus foncé. En dessous le sternum est plus foncé, les huit derniers articles des antennes sont assez rembrunis. Elle est aussi voisine de la *Striata*, mais dans celle-ci le corselet et les élytres sont plus larges et les stries profondes.

M. Jelski l'a trouvée au Pérou, entre Ajacucho et Iça.

Crossoglossa politissima, Chaud.

Long. : 9 $^3/_4$; larg. : 4 mill.

Elle se rapproche le plus par sa forme de la *Ferruginea*, mais elle est entièrement d'un noir vernissé très luisant.

Tête comme dans la *Nigrolineata*.

Corselet un peu plus large, plus transversal, plus arrondi sur les côtés qui ne sont point anguleux, moins rétréci en arrière, les angles postérieurs plus obtus, côtés de la base remontant plus obliquement vers ceux-ci, la partie postérieure du rebord latéral plus large.

Élytres conformées de même, mais moins rétrécies vers la base, stries à peine marquées, mais visiblement ponctuées, la dépression de la 4e sur la partie antérieure du disque et de la 5e vers le milieu assez marquée, intervalles en général très plans, légèrement relevés seulement par places vers les côtés et l'extrémité, très lisses, les 2 poins du 3e placés de même, le premier article des antennes rougeâtre, les palpes et les parties internes de la bouche brunâtres avec les bouts des premiers plus clairs. La largeur du corselet est bien moindre que dans les *Testacea* et *Mellea,* mais elle dépasse les autres espèces, dont elle se distingue de suite par sa coloration.

Nouvelle-Calédonie.

Coptodera piligera, Chaud.

Long. : 8; larg. : 3 $^3/_4$ mill.

Dans cette espèce bien distincte, le labre est modérément allongé, rétréci et arrondi antérieurement avec une incision assez forte au milieu du bord antérieur.

La tête a la même forme que dans l'*Interrupta*, mais elle est lisse; il n'y a point de plis longitudinaux près du bord interne des yeux, les impressions frontales sont plus profondes, il y a de même près de chaque œil deux

points sétifères, mais il y en a en outre un assez gros sur le milieu du front et quelques autres également sétifères entre le front et l'occiput.

Le corselet est plus large que dans l'*Interrupta*, la partie antérieure des côtés est bien plus arquée et leur partie postérieure assez fortement sinuée, les angles postérieurs sont saillants et aigus, le dessus est plus lisse, les impressions sont toutes plus profondes, le rebord latéral est bien plus largement relevé; le long du bord antérieur, ainsi que sur le disque, il y a quelques rares points sétifères et sur la marge du rebord même, autour de l'angle antérieur, une rangée de cinq poils horizontaux, formant éventail.

Les élytres sont plus larges que dans l'*Interrupta*, un peu plus arrondies sur les côtés, l'angle de l'extrémité de la suture est légèrement arrondi au sommet, le rebord latéral est plus large, surtout vers le milieu; les stries sont ponctuées, les intervalles lisses, mais sur presque tous on aperçoit une rangée de quelques points sétifères dont plusieurs manquent, mais qui en occupent le milieu, et sur la marge du rebord latéral on voit une rangée de petites épines horizontales assez éloignées les unes des autres. L'insecte est d'un brun foncé luisant, le rebord latéral du corselet et des élytres, ainsi que le milieu de l'abdomen plus clair; le labre, les parties de la bouche, les mandibules, les palpes, les antennes, les hanches avec les appendices postérieurs, la base des cuisses, les jambes et les tarses ferrugineux; sur chaque élytre une petite tache située sur le premier quart du cinquième intervalle et qui entame quelquefois les deux intervalles voisins, et une autre placée au troisième quart, formée de trois longues taches sur les troisième, quatrième et cinquième intervalles, d'une tache plus petite, arrondie en dedans sur le deuxième à côté des premières et de deux petites placées un peu plus en arrière sur les sixième et septième.

M. l'abbé A. David en a trouvé plusieurs individus à Moupin.

Note. — Les poils qui se dressent sur la tête, le corselet et les élytres de cette espèce, ainsi que les petites épines qui garnissent les angles antérieurs du corselet et les bords des élytres, distinguent de suite cette intéressante espèce de toutes les autres *Coptodera*.

Ectinochila, gen. nov.

Ligula quam in *Stenoglossis* multo brevior, minus porrecta, paraglossis antice conniventibus obducta.

Palpi breviores et crassiores, *maxillares* articulo penultimo sequente multo breviore.

Mentum sinu simplici, haud dentato.

Labrum quam in *Stenoglossis* brevius obtusiusque, supra coriaceum, metallicum, medio apice longitudinaliter sublineatum.

Unguiculi simplices, pedes cæterum similes.

Prosternum inter coxas haud marginatum.

Episterna postica latitudine longiora, antice lata, posterius valde angustata.

Abdomen sparsissime punctulatum, pilis brevissimis obsitum; ano subemarginato.

Caput oculis majusculis, collo haud strangulato; *prothorax* lateribus angulatus, angulis setigeris, media basi longius producta (ut in *Lebiis*); *elytra* quadrata, truncata.

La brièveté de la languette, l'absence de dents dans l'échancrure du menton et de dentelures aux crochets des tarses, ainsi que quelques autres caractères, distinguent cet insecte des *Stenoglossa*, il se rapproche aussi un peu des *Molpus-Scopodes*, mais la forme de la languette est tout autre dans ceux-ci.

Ectinochila tessellata, Chaud.

Long. : 3 ½; larg. 1 ½ mill.

Tête carrée, fortement chagrinée, plane, avec une impression arrondie sur le milieu du front et un léger repli longeant le rebord interne de l'œil, qui est très grand, hémisphérique; près du bord antérieur de l'œil un gros point pilifère, col aussi large que la partie postérieure du front qui se rétrécit légèrement en avant.

Corselet à peine aussi large que la tête avec les yeux, court, très transversal, un peu plus étroit entre les angles de la base qu'entre ceux de l'extrémité, tous les quatre angles droits, légèrement arrondis au sommet, bord antérieur à peine échancré, presque droit, côtés anguleux sur le milieu, l'angle assez ouvert, un peu arrondi au sommet; la partie antérieure devant l'angle à peu près rectiligne, la partie qui suit l'angle un peu sinuée, le milieu de la base sur le pédoncule fortement prolongé, formant de chaque côté un angle rentrant droit, le bord postérieur du prolongement coupé

carrément et formant également un angle droit avec ses côtés; le dessus plus finement chagriné que la tête, le disque un peu convexe, limité devant par une impression transversale en arc de cercle, assez forte, partagé en deux par une ligne médiane fine et peu profonde, et séparé du prolongement postérieur par une impression un peu moins profonde que l'antérieure, le rebord latéral assez étroit et fin, s'élargissant un peu à l'angle du milieu des côtés et aux angles postérieurs qui sont assez relevés; de chacun de ces angles sort un poil assez long et il y a, en outre, une impression sur chaque moitié du disque.

Élytres de près du double plus larges que le corselet, à peine d'un quart plus longues que larges, de forme assez carrée, assez échancrées au milieu de leur base commune, avec les épaules avancées et largement arrondies, les côtés légèrement arrondis, l'extrémité tronquée assez obliquement, assez profondément sinuée, avec la partie qui aboutit à la suture un peu prolongée et arrondie au sommet, l'angle externe de la troncature assez arrondi; le dessus peu convexe, distinctement et complètement strié, stries lisses, plus imprimées sur les parties claires, avec trois gros points pilifères sur le troisième intervalle, les deux premiers traversant l'intervalle, mais s'appuyant davantage contre la troisième strie, le premier non loin de la base, le second avant le milieu, le troisième aux trois quarts, moins gros que les deux autres, contre la deuxième strie; base des élytres finement rebordée, mais sans forme d'ourlet, rebord latéral fin, peu large. Tête et corselet d'un bronzé terne, labre verdâtre, bordé de testacé, bord antérieur du corselet, rebord latéral dilaté aux angles et bord postérieur du prolongement jaunâtres, élytres bronzées, avec l'intervalle sutural, le rebord latéral et apical, les épipleures et deux bandes transversales d'un jaune clair, ces bandes composées de taches placées irrégulièrement sur chaque intervalle, celles de la bande postérieure s'allongeant en se rapprochant de la suture, les trois internes rejoignant la bande antérieure; le dessous du corps d'un brun foncé, s'éclaircissant un peu sur le prosternum; antennes d'un brun clair, avec les quatre premiers articles, les palpes, les mandibules, les parties de la bouche et toutes les pattes d'un jaune blanchâtre.

Un individu ♂ venant de Moreton-Bay.

Note. — Ce genre se rapproche beaucoup des *Molpus* et sert même, je crois, d'intermédiaire entre lui et les *Stenoglossa*. La languette des *Molpus* est avancée, renflée à son extrémité et se recourbe en dessus

presque en forme de cuiller dont la partie concave est en dessus, ce qui ne se voit pas dans l'*Ectinochila*. Le dernier article des palpes est obtus dans celle-ci ; le col est plus large et n'est pas séparé du front à la hauteur du bord postérieur des yeux par un étranglement transversal ; le dessus de la tête et du corselet n'est pas aussi rugueux et le mode de coloration est autre et rappelle celle des *Stenoglossa*.

Catascopus cupricollis, Chaud.

Long. : 15; larg. : 5 mill.

Il fait partie de la même section que le *Wallacei*, dont il diffère par sa taille moindre, son corselet beaucoup moins rétréci postérieurement et sa coloration.

La tête est pareille, sauf les sillons frontaux, moins prolongés en arrière.

Le corselet est aussi transversal, mais beaucoup moins rétréci avant la base qui est aussi large que l'extrémité antérieure, le bord antérieur est tout aussi échancré, les angles antérieurs sont plus avancés, plus étroits et bien moins arrondis au sommet, la sinuosité de la partie postérieure des côtés est bien moindre, les angles postérieurs ne sont que droits, mais ne forment pas saillie et sont précédés d'une légère indentation ; les ondulations et le rebord latéral sont pareils.

Les élytres sont presque conformées de même, mais elles ne sont pas élargies vers la base, et la dent externe de l'échancrure apicale, bien qu'aussi effilée, est moins longue, et celle de l'extrémité de la suture ne se relève pas comme dans le *Wallacei*. Les antennes sont proportionnellement moins épaisses. La tête est entièrement d'un vert très légèrement cuivreux, le corselet d'un cuivreux beaucoup moins rouge et moins brillant, les élytres ne sont pas violettes, mais d'un bleu métallique tirant un peu sur le vert.

Nouvelle-Guinée, 1 exemplaire.

J'en ai vu 4 autres dans la collection de M. R. Oberthür (Fly River, L.-M. d'Albertis).

Note. — J'ai d'abord cru que c'était l'*Aruensis* Saunders, mais si l'on compare la figure (*Transact. of the entom. Soc. of Lond.*, 1863, pl. XVII, fig. 5), on trouvera que le corselet est beaucoup moins court que dans le *Cupricollis* et que la description du corselet ne lui convient point, mais le type de Saunders m'est inconnu.

Graphipterus Fritschi, Chaud.

Long. : 13 1/2; larg. : 6 1/2 mill.

C'est du *Plagiatus* dont il est encore le plus voisin, et de même que dans ce dernier et dans le *Discoideus,* la suture porte une bande étroite d'une pubescence d'un gris un peu jaunâtre.

Le corselet est un peu plus large et un peu plus arrondi sur les côtés.

Les élytres ont une forme moins arrondie et plus carrée, comme dans le *Discoideus;* la pubescence de la tête et du corselet est distribuée de même : sur les élytres, la tache noire est un peu comme dans le *Westwoodi,* mais elle est partagée en deux par la bande suturale qui est très étroite, s'élargit un peu vers la base et atteint la bordure grise également étroite du bord postérieur; sa plus grande largeur est avant le milieu, se rétrécit peu à peu vers la base qu'elle atteint en face des côtés du pédoncule; la large bordure latérale se dilate un peu près des épaules et s'étend jusqu'aux côtés du pédoncule; aux trois quarts postérieurs, elle se dilate intérieurement à peu près comme dans le *Westwoodi,* formant une bande transversale plus large que dans ce dernier et qui n'est séparée à son extrémité interne de la bande suturale que par un trait noir très fin; cette bande est un peu dentelée sur son bord antérieur et ondulée sur le bord postérieur qui est séparé de la bordure apicale par une bande noire qui se rétrécit extérieurement et y rentre légèrement en forme de crochet court dans le bord postérieur de la bande grise, mais on ne retrouve pas, près de l'extrémité de la suture, la tache blanche commune qui s'y voit dans les *Westwoodi* et *Fasciatus*. Les trois premiers articles des antennes sont ferrugineux.

Deux individus trouvés par le Dr Fritsch dans l'Afrique australe, à Molopo et à Bawankitsi.

Graphipterus cinctus, Chaud.

Long. : 11 ; larg. : 5 mill.

Il ressemble au *Suturiger* et vient se placer auprès de cette espèce dont il a tout à fait la forme, mais dont il diffère par le dessin des *élytres;* la bande suturale noire est identique, mais la bande blanche qui la longe est plus étroite, et entre cette dernière et la bordure blanchâtre latérale, il n'y a pas, comme dans le *Suturiger,* de bande intermédiaire, mais cet

espace est occupé par une pubescence fauve dans laquelle on distingue de faibles stries qui semblent un peu plus foncées que les intervalles qui les séparent. Le reste, y compris les antennes et les pattes, est coloré de même.

Un individu trouvé par le Dr Fritsch, à Kuruman, dans l'Afrique australe.

NOTE. — Le Dr Fritsch a pris dans les mêmes régions une variété du *Graph. suturalis* à cuisses ferrugineuses comme celles du *Femoratus*. Le même voyageur a trouvé à Molopo les *Gr. anchora, Westwoodi, cordiger, plagiatus, tibialis, bilineatus, bivittis, quadrum, trivittatus, ferruginosus, Andersoni, suturalis, limbatus, atrimedius, lineolatus* et *vestitus,* ainsi que les *Piezia Spinolæ* et *fasoglica;* à Bawankitsi, les *giganteus, Fritschi, amabilis* et *circumcinctus;* à Kuruman, les *cinctus* et *griseus* et près de Fish River, l'*incanus*.

Anthia pachyoma, CHAUD.

♂ Long. : 40; larg. : 13 $^1/_2$ mill.; ♀ long. : 33; larg. : 12 $^1/_3$ mill.

Elle se rapproche de la *Thoracica,* mais il n'y a pas de trace de la tache latérale du corselet.

La tête est à peu près pareille, la mandibule gauche du ♂ est tout aussi développée et arquée, celle de droite est plus courte, moins arquée, un peu dilatée en dedans vers le milieu, surtout en dessous, et depuis la dilatation jusqu'à l'extrémité le côté interne est creux et comme canaliculé.

Le corselet du ♂ est bien moins large antérieurement, beaucoup moins arrondi sur la partie antérieure des côtés, les lobes postérieurs sont plus allongés, plus larges, leurs côtés moins sinués, moins rapprochés antérieurement et séparés par une excavation plus large, leur partie postérieure est un peu bombée; l'angle rentrant postérieur pareil; en somme le corselet ressemble davantage à celui de la *Maxillosa* ♂ dans les exemplaires de celle-ci où les lobes postérieurs sont larges, mais ils le sont encore plus.

Les élytres ♂ sont plus courtes, moins parallèles, les épaules plus carrées, plus tuméfiées, surplombant davantage la base du rebord latéral, l'extrémité est simplement et assez obtusément arrondie, sans trace de la légère sinuosité qu'elle décrit dans la *Thoracica;* la base entre les épaules est plus aplanie, le dessus est plus lisse et plus luisant. La ♀ ressemble davantage à

celle de la *Maxillosa* qu'à celle de la *Thoracica,* mais il y a une bordure blanche qu'on ne voit jamais dans la première. La tête et le corselet diffèrent peu de ceux de cette dernière (la *Maxillosa*), mais les élytres sont plus courtes, moins convexes, surtout sur le disque et entre les épaules, la région humérale est plus tuméfiée, quoique bien moins sensiblement que dans le ♂, et surplombent aussi la base du rebord latéral.

Transwaal.

Polyhirma Boucardi, Chaud.

Long. : 32; larg. : 10 $^1/_2$ mill.

Voisine de la *Cailliaudi,* mais certainement distincte, à peu près de la taille des grands exemplaires de cette espèce; elle en diffère : 1° par le corselet plus rétréci en arrière, plus arrondi sur le devant des côtés et plus sinué dans leur partie postérieure, ce qui fait que, quoique arrondis au sommet, les angles postérieurs sont plus droits; 2° les élytres sont plus rétrécies vers la base, plus élargies en arrière, le milieu des côtés est plus arrondi et l'extrémité bien plus obtusément arrondie sans aucune sinuosité, la partie postérieure du dessus vers le bord postérieur est plus aplatie; au lieu des six côtes de la *Cailliaudi* il n'y en a que cinq sur chaque élytre, et elles s'aplatissent plus loin de l'extrémité; le premier intervalle est relevé en côte tranchante, mais moins élevée que les autres, tandis qu'il est plat dans la *Cailliaudi,* les alvéoles entre les côtes sont bien plus grands, excepté près de la base et de l'extrémité, ils sont arrondis et à fond plat, la rangée entre la quatrième et la dernière côte se dédouble à partir du milieu, et entre deux on aperçoit une légère côte moins haute que les deux voisines; quant aux rangées de fovéoles le long des côtés elles sont à peu près comme dans la *Cailliaudi.* La bande pubescente sur le milieu du corselet est comme dans cette dernière, ainsi que la bordure latérale des élytres, mais toute la partie aplatie de l'extrémité de celles-ci est couverte d'une pubescence jaunâtre, et la tache scutellaire qui part de l'écusson même est beaucoup plus courte.

Elle habite le Transwaal et m'a été cédée par M. Boucard.

Polyhirma Fritschii, Chaud.

Long. : 25-27; larg. : 7 $^3/_4$-9 $^1/_5$ mill.

Elle diffère beaucoup de toutes les *Polyhirma* connues par la sculpture des élytres. Elle est d'un noir luisant, et il n'y a pas de côtes sur la moitié postérieure des élytres. Si nous la comparons à la *Cailliaudi,* nous trouvons que les yeux sont plus saillants, surtout dans le ♂, que la saillie des joues est moins élevée et moins convexe, que la partie postérieure du front est beaucoup plus creuse, et que l'espace entre les deux sillons du devant de ce dernier n'est point relevé en côte, mais qu'il n'est que légèrement convexe.

Le corselet est un peu plus court, plus arrondi sur les côtés, ce qui fait que le milieu est plus élargi et que la base semble plus étroite, le dessus est notablement plus bombé, beaucoup moins ponctué, presque lisse, les sillons latéraux sont plus rapprochés des angles postérieurs, la ligne médiane est moins déprimée, le rebord latéral est plus fin.

Les élytres sont plus régulièrement ovales et ne s'élargissent pas après le milieu où elles atteignent leur plus grande largeur, la rondeur des côtés est moindre à partir du pédoncule et l'extrémité plus acuminée; elles sont environ de moitié plus larges que le corselet et du double plus longues que larges, le disque antérieur est un peu plus bombé; il y a six côtés; très tranchantes sur chaque élytre, qui diminuent peu à peu de longueur, de la sixième à la première, celle-ci ne dépassant guère le milieu, tandis que la sixième dépasse un peu le dernier quart; l'intervalle sutural est assez large et augmente encore un peu de largeur vers la base, il est d'abord un peu convexe, mais il s'aplatit tout à fait après le milieu; les sillons, profonds entre les côtes, portent des alvéoles qui n'ont pas la forme arrondie de ceux de la *Cailliaudi,* ils sont plus petits, moins rapprochés, leur bord antérieur est abruptement relevé, tandis que postérieurement leur fond se relève peu à peu jusqu'au bord de la suivante, un peu comme des tuiles superposées les unes aux autres; ces alvéoles deviennent de plus en plus petits et cessent avant la fin des côtes, les sillons se prolongent vers l'extrémité en stries très fines et lisses, et les intervalles y deviennent de plus en plus plans; la partie plane des élytres offre un fort reflet soyeux et comme velouté. Le dessus est noir et bien plus luisant que dans toutes les autres *Polyhirma;* il n'y a qu'une bordure grisâtre très effacée sur le bord latéral des élytres, mais l'écusson et le bord postérieur du corselet sont ornés d'une forte pubescence jaune comme dans l'*Opulenta,* formée, surtout sur l'écusson, de gros poils assez longs.

J'en possède un mâle et une femelle trouvés à Kuruman, dans l'Afrique australe, par le Dr Fritsch.

Tefflus Hacquardi, Chaud.

Long. : 48-50; larg. : 18 $^1/_2$-19 $^1/_2$ mill.

Cette espèce égale au moins par sa taille les *Megerlei*, *Delegorguei* et voisins, mais ce qui la distingue de ces espèces, ce sont les bords largement relevés du corselet.

Je ne vois pas de différence dans la tête.

Les côtés du corselet sont très obtusément anguleux, le disque est moins convexe, et il est sculpté comme dans le *Delegorguei*, mais les bords latéraux sont largement et assez sensiblement relevés, ce qui n'est le cas dans aucune des espèces de ce groupe.

Les élytres ne m'ont paru différer de ce dernier ni par la forme, ni par la convexité, ni par le mode de sculpture, les sillons entre les côtes élevées sont d'un noir plus opaque.

Quatre individus envoyés à M. R. Oberthür de Mhonda (Zanguebar) par le R. P. Hacquard.

Tefflus cribriceps, Chaud.

(Pl. I, fig. 4).

Long. : 28 $^1/_2$; larg. : 11 $^1/_2$ mill.

Un peu plus petit et un peu moins allongé que l'*Hamiltoni*, coloré d'ailleurs de même.

Tête moins allongée, entièrement couverte en dessus d'une forte rugosité, à l'exception de l'épistome et du col qui sont lisses, yeux bien moins proéminents, en comparant les ♂.

Corselet plus large à son bord antérieur, qui est un peu échancré, les angles antérieurs plus écartés des côtés du col et moins arrondis, milieu des côtés un peu plus anguleux, angles postérieurs plutôt obtus qu'arrondis, quoique leur sommet le soit; ponctuation du dessus plus dense quoique aussi profonde, formant un réseau plus serré.

Élytres un peu moins allongées, moins ovales, la courbe de la base des côtés plus forte, tandis que celle du milieu de ceux-ci est moindre, ce qui leur donne une apparence plus carrée, côtes plus étroites, quoique peu tranchantes et un peu moins élevées, sculpture d'ailleurs à peu près identique.

Deux individus ♂ provenant également de Mhonda (R. P. Hacquard).

Chlænius (Vertagus) Hacquardi, Chaud.

(Pl. II, fig. 10).

Long. : 10; larg. : 3 mill.

Ceci est véritablement une troisième espèce de ce groupe dans lequel Boheman avait placé à tort deux espèces qui n'y appartiennent point. Elle a tout à fait la forme du *Buqueti*, mais elle est autrement colorée. Le devant de la tête est un peu plus ponctué, le corselet est un tant soit peu plus épais et la ponctuation un peu plus forte; les élytres sont un peu moins rétrécies vers la base, les intervalles des stries plus convexes. En dessus il est d'un noir assez terne, avec un reflet verdâtre sur l'épistome et sur les côtés des élytres, ainsi que sur leurs épipleures; la tache jaune est placée exactement sur le milieu de la longueur et s'étend de la troisième à la huitième strie, sa forme est plus ovalaire et plus transversale; le premier article des antennes est noir comme les autres, l'extrémité des palpes est roussâtre, le dessous du corps est d'un vert métallique foncé, mais brillant; les pattes sont colorées comme dans le *Buqueti*, si ce n'est que la partie jaune des cuisses et un peu plus courte dans l'individu ♂ unique que j'ai sous les yeux et qui a été trouvé à Mhonda (Zanguebar) par le R. P. Hacquard.

Chlænius pleuroderus, Chaud.

Long. : 10; larg. : 4 mill. ♀.

Par sa forme et la position des taches sur les élytres il se rapproche de l'*Orbicollis*, mais il s'en distingue de suite par la couleur jaune des bords latéraux du corselet.

Tête moins étroite, moins densément pointillée, suture de l'épistome et impressions latérales du devant du front bien moins marquées.

Corselet plus large, plus arrondi sur les côtés, angles antérieurs un peu plus éloignés des côtés du col, ceux de la base plus arrondis; ponctuation du dessus aussi forte, mais bien moins dense, impressions latérales de la base moins marquées, bords latéraux relevés de même.

Élytres presque de la même forme, mais un peu plus larges, striées de même, ponctuation des intervalles un peu moins dense. Tête cuivreuse avec le col verdâtre, dessus du corselet d'un beau vert avec les bords latéraux

d'un jaune clair sur toute leur longueur, élytres d'un bleu foncé, tournant peu à peu au vert clair un peu cuivreux vers la base, tache arrondie comme dans l'*Orbicollis*, de la même dimension, un peu plus rapprochée du milieu de la longueur de l'élytre. En dessous l'abdomen est bien plus ponctué sur toute sa largeur. Les palpes manquent à mon individu, ainsi que les sept derniers articles des antennes, mais les trois premiers sont ferrugineux, le quatrième est brun, les pattes entièrement d'un jaune testacé.

Indes-Orientales.

Chlænius stenotrachelus, Chaud.

Long. : 10 1/2; larg. : 3 1/2 mill. ♂.

Par sa forme et sa coloration il ressemble au *Reichei*, mais il est plus étroit et plus allongé.

La tête ne diffère guère, mais le corselet est plus étroit et de forme plus allongée, le dessus est plus convexe antérieurement, avec une ponctuation identique, le sommet des angles de la base plus arrondi.

Les élytres sont notablement plus longues et plus étroites, les côtés moins arrondis, un peu plus parallèles, la rondeur de l'extrémité est bien moins obtuse et plus sinuée sur les côtés; les intervalles sont ponctués de même, mais ils sont plus convexes et couverts d'une pubescence plus longue et plus visible, de couleur grisâtre. Le dernier article des palpes est un peu plus dilaté que dans le *Reichei* ♀, les antennes sont au moins aussi longues et les pattes semblent plus allongées. La coloration est comme dans cette espèce d'un beau bleu violacé en dessus, le troisième article des antennes est brun comme les suivants, lisse, avec la base de la couleur des deux premiers; les deux derniers articles des palpes maxillaires et le dernier des labiaux sont bruns, les pattes d'un jaune testacé avec les tarses plus ou moins rembrunis.

Il vient de Natal et faisait partie de la collection E. Brown.

Chlænius neocaledonicus, Chaud.

Long. : 13; larg. : 4 1/2 mill.

On ne saurait le placer qu'auprès du *Bimaculatus*, mais il en diffère par la forme du corselet et par la ponctuation des élytres.

La tête est plus lisse; le corselet est plus cordiforme, plus rétréci vers la base, les côtés sont visiblement sinués dans leur moitié postérieure, les angles postérieurs sont tout à fait droits, nullement arrondis au sommet, le dessus est beaucoup moins ponctué, bien plus lisse, les deux sillons arqués des côtés de la base plus profonds, et la partie postérieure du rebord latéral plus relevée.

Les élytres sont plus étroites et notablement plus allongées, moins régulièrement ovales et se rétrécissent davantage vers la base; le dessus est un peu moins convexe et les intervalles des stries sont beaucoup moins densément ponctués. Les épisternes postérieurs sont tout à fait lisses comme le dessous du corps, sauf quelques petits sur les côtés des premiers segments de l'abdomen. La coloration générale est à peu près la même, mais la tête et le corselet sont d'un vert plus bleuâtre et plus luisant, la tache des élytres est beaucoup plus petite et ne se compose que d'une tache courte qui occupe l'emplacement de la tache du milieu du *Bimaculatus,* et d'une tache encore bien plus petite à côté de celle-ci sur le septième.

Nouvelle-Calédonie.

Ce *Chlœnius* est la troisième espèce néocalédonienne connue jusqu'à présent.

Chlænius fasciger, Chaud.

Long. : 9 $^1/_2$; larg. : 3 $^1/_2$ mill.

Se rapproche beaucoup de l'*Ammon*, mais il est plus petit et la bande des élytres est tout autre.

La tête et le corselet ont à peu près la même forme et ils sont ponctués de même, les élytres sont moins convexes, la ponctuation des intervalles des stries est plus forte, celles-ci sont plus distinctes, la bande jaune occupe le même emplacement, mais ne remonte point vers le milieu le long du bord extérieur, elle est un peu échancrée postérieurement et son bord antérieur est arrondi, elle s'étend de même de la suture à la huitième série. Le reste est coloré de même.

Natal, un individu ♂ provenant de la collection E. Brown.

Chlænius subelongatus, Chaud.

Long. : 16; larg. : 5 $^2/_3$ mill.

Extrêmement voisin du *Bipustulatus*, dont il ne diffère que par ses élytres visiblement plus allongées et dont les stries plus profondes sont très distinctement et fortement crénelées, les côtés du corselet sont aussi un peu plus arrondis.

La tête et le corselet sont plus cuivreux et plus luisants.

Un individu ♂ venant de Bagamoyo.

NOTE. — M. le baron de Harold a décrit sous le nom de *Chl. Maximiliani* une espèce africaine qui ne diffère pas du *Raffrayi*, Chaud., d'après la comparaison que j'ai pu faire avec un exemplaire typique donné par le Musée de Berlin.

Chlænius patricius, HAROLD.

Long. : 18; larg. : 6 $^{9}/_{10}$ mill.

Très voisin du *Sulcatus*, mais plus allongé et reconnaissable aux bandes longitudinales de pubescence grise sur les élytres.

Corselet moins court, moins arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs plus droits, quoique arrondis au sommet; sculpture du dessus plus profonde, même le long des côtés.

Élytres plus allongées, plus parallèles, les troisième, cinquième et septième intervalles relevés en carènes tranchantes, tandis que les intervalles pairs sont revêtus d'une pubescence grise très marquée, formant des bandes longitudinales plus denses surtout vers la base et l'extrémité; la même pubescence couvre le neuvième intervalle et le bord latéral; les trois taches jaunes du disque sont placées à peu près de même, la coloration est d'ailleurs identique. Tous les épisternes sont plus fortement ponctués, les articles intermédiaires des antennes plus élargis.

J'ai adopté le nom que lui a imposé M. de Harold, mais j'ai pensé qu'une description comparative ferait mieux connaître cette intéressante espèce qui provient du Zanguebar.

Chlænius Mouhoti, CHAUD.

Long. : 11 $^{3}/_{4}$; larg. : 4 $^{1}/_{2}$ mill. ♂.

Voisin du *Bimaculatus* et du *Gestroi*.

Tête et corselet comme dans le premier, le disque de celui-ci un peu plus pointillé; l'un et l'autre, mais ce dernier surtout, d'un vert assez cuivreux.

Tache des élytres bien plus longue, formée également de cinq taches entre les troisième et huitième stries, mais ces taches sont bien plus longues et s'avancent antérieurement presque jusqu'au milieu; celle du sixième intervalle dépasse les autres devant et derrière. Les antennes sont plus fortes, les articles 3-6 rembrunis, ainsi que les genoux; le reste des antennes et des pattes est d'un jaune clair; palpes comme dans le *Bimaculatus*.

Feu Mouhot l'a trouvé dans le Laos.

Chlænius communimacula, Chaud.

Long. : 11 $^{3}/_{4}$; larg. : 4 $^{1}/_{3}$ mill. ♂.

Les taches des élytres sont comme dans le *Zygogrammus,* mais l'insecte est beaucoup plus petit et diffère beaucoup des autres espèces de ce groupe.

La tête est un peu plus longue que large, le col légèrement rétréci, les yeux gros, modérément saillants, le dessus finement et densément pointillé.

Le corselet est un peu plus large que la tête avec les yeux, presque aussi long que large, de forme assez carrée, aussi large à sa base qu'à son extrémité, peu échancré à son bord antérieur dont les angles sont un peu arrondis au sommet; les côtés sont faiblement, mais régulièrement arrondis sur toute leur longueur; les angles postérieurs un peu obtus et arrondis au sommet; le dessus entièrement couvert d'une ponctuation assez forte, très serrée, à peu près comme dans le *Maculatus,* peu convexe, mais s'abaissant vers les angles antérieurs; la ligne médiane est fine, mais un peu déprimée; les bords latéraux sont finement relevés antérieurement, mais ils s'élargissent un peu en arrière; les impressions latérales de la base sont assez marquées, un peu linéaires.

Les élytres sont de plus de moitié plus larges que le corselet, en ovale fort allongé, un peu tronqué à la base qui s'adapte à celle du corselet; l'espace entre les épaules n'est guère plus large que celle-ci; pas de dent à ces dernières qui sont arrondies, les côtés le sont assez près des épaules, ils le sont moins vers le milieu, sans cependant être parallèles, et se terminent

par une rondeur fort peu obtuse, nullement sinuée; le dessus est peu convexe, un peu aplati sur le disque et antérieurement; les stries sont peu profondes, finement crénelées; les intervalles très plans, densément, mais très finement ruguleux; dessous du corps ponctué sur les côtés; les pattes et les antennes grêles et allongées. Tête et corselet d'un beau vert peu cuivreux, rebord latéral de ce dernier étroitement jaune; élytres noirâtres avec le rebord latéral jaunâtre, ainsi que la partie postérieure des épipleures et une tache commune de même couleur, placée à cheval, près de l'extrémité de la suture, un peu en cœur, ne dépassant pas la 3e strie, échancré antérieurement et se prolongeant sur le premier intervalle jusqu'à l'extrémité; le dessous du corps d'un brun foncé irisé avec le bord de l'anus jaunâtre; les antennes, le labre et les pattes testacés; les pattes d'un jaune assez clair; les mandibules brunes.

Natal.

Chlænius zanzibaricus, Chaud.

Long. : 33; larg. : 12 mill.

Ce gigantesque *Chlœnius* vient se placer près du *Dohrni* et de l'*Æthiopicus,* avec lesquels il a beaucoup d'affinité; il est coloré de même que ce dernier, dont les bords latéraux du corselet et des élytres sont teintés de bleu verdâtre, comme dans le *Zanzibaricus.*

La tête ne diffère pas, mais il y a une excavation large et ronde sur le milieu du labre qu'on ne retrouve que dans l'*Æthiopicus,* caractère que j'avais considéré jusqu'à présent comme individuel.

Le corselet est notablement plus large que dans le *Dohrni,* plus transversal, surtout dans la femelle, également plus étroit vers l'extrémité qu'en arrière, mais bien plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs sont plus obtus et bien plus arrondis au sommet, même que dans l'*Æthiopicus,* le dessus est un peu plus convexe, grossièrement ponctué de même; la rigole latérale l'est davantage et le rebord est un peu plus large.

Les élytres diffèrent peu, les épaules sont plus arrondies au sommet et les côtés de l'extrémité plus sinués; la convexité et la sculpture du dessus sont identiques ainsi que le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pattes.

Cette espèce ne semble pas rare aux environs de Bagamoyo.

Chlænius viduus, Horn.

Je dois à l'obligeance de M. le Dr Horn, un individu ♂ de cette rare espèce, qui se rapproche beaucoup de mon *Diffinis* et surtout du *Platyderus* qui a un corselet exactement semblable, c'est-à-dire plus plan que dans le *Diffinis,* un peu plus élargi vers la base, avec les impressions de la base moins profondes et l'espace qui les sépare des bords latéraux presque plat, mais les élytres sont plus allongées et surtout plus planes, descendant moins vers l'extrémité; les épisternes postérieurs sont courts comme ceux du *Diffinis* et du *Platyderus* (que je suis assez disposé à considérer comme une espèce distincte). Les palpes, les antennes (excepté le premier article qui est ferrugineux), les jambes et les tarses sont noirs, tandis qu'ils sont ferrugineux dans le *Platyderus.* Les yeux ne sont pas plus saillants.

Il habite l'État de Missouri.

Chlænius aberrans, Chaud. (1)

Long. : 16; larg. : 5 3/4 mill.

Il diffère de tous ceux du Nouveau-Monde et me semble devoir être placé dans la division III, A, *xx*, 1.

Tête carrée, impressions latérales du front peu profondes, parsemée de points; d'autres points plus gros séparent le front du vertex qui est lisse; yeux gros, passablement saillants.

Corselet de moitié plus large que la tête avec les yeux, un peu moins long que large, assez carré, aussi rétréci à sa base qu'à l'extrémité; bord antérieur légèrement échancré, angles peu avancés, pas très largement arrondis au sommet, côtés assez arrondis, fort peu sinués dans leur partie postérieure, angles postérieurs droits, point arrondi au sommet, base coupée presque carrément; dessus fort peu convexe, mais descendant un peu vers les angles antérieurs, criblé de points assez gros et assez serrés, ligne médiane très fine, fort peu déprimée, une fossette allongée de chaque côté de la base, rebord latéral fin, peu relevé.

(1) Dans la *Biologia centrali-americana,* p. 42, M. H.-W. Bates s'exprime ainsi au sujet de cet insecte :
« J'ai adopté le nom manuscrit donné à cette espèce dans la collection de Chaudoir appar- » tenant actuellement à M. René Oberthür. Chaudoir donne le nom de *Martinezi* à la même » espèce dans la collection Sallé. »

Élytres d'un millimètre et demi plus larges que le corselet, de moins du double plus longues que larges, ovalaires, tronquées à la base qui s'adapte à celle du corselet; épaules assez saillantes, un peu obtuses et munies d'une petite dent, côtés assez arqués près de la base, moins arrondies vers le milieu des côtés qui ne sont cependant pas parallèles, sinuées et assez acuminées à l'extrémité, passablement bombées, surtout vers l'extrémité, un peu aplanies sur la partie antérieure du disque, assez fortement striées, stries ponctuées; à la base, près de l'écusson un rudiment de strie assez long; intervalles peu convexes, parsemés de petits points peu profonds et peu serrés; neuvième intervalle plus étroit que les autres, neuvième strie s'effaçant dans sa partie antérieure; bord postérieur de l'ourlet basal un peu arqué, formant à l'épaule un angle assez aigu avec la rigole latérale, rebord latéral assez relevé. Prosternum ponctué au milieu, non rebordé entre les hanches, pubescent derrière le prolongement postérieur, ses épisternes et ceux intermédiaires lisses, mais parsemés de quelques points; épisternes postérieurs courts, un peu moins longs que larges, assez ponctués, abdomen parsemé de points, plus serrés vers les côtés. Tête verte, col bleu, corselet d'un noir bleuâtre se fondant avec une large bordure latérale verte, élytres de la couleur du corselet avec une large bordure verte qui se fond insensiblement avec le fond noir bleuâtre du disque et ne dépasse guère la huitième strie, s'élargissant un peu vers l'extrémité; antennes et palpes d'un brun très foncé; labre, mandibules, menton, épipleures et tout le dessous du corps avec les pattes d'un noir assez luisant, appendice des hanches postérieures d'un brun rougeâtre.

Un individu ♂ donné par M. Monchicourt, comme venant du Mexique.

Note. — Le genre *Ectenognathus,* Murray, se rapproche des *Anomoglossus*, mais il en diffère par son menton muni d'une dent, ses palpes terminés presque en pointe, ses mâchoires garnies de rares épines en dedans, son labre moins échancré, ses mandibules plus effilées et plus aiguës. On ne connaît encore que l'espèce décrite par Murray.

En étudiant le groupe des Oodiens, j'ai trouvé dans le genre *Hololius* deux des principaux caractères de ce groupe, savoir : l'absence de poils au côté interne du pénultième article des palpes labiaux, et le neuvième intervalle des élytres très étroit. De plus, la dilatation des tarses antérieurs du mâle est aussi faible que dans les *Stenocrepis*, dont le différencient les para-

glosses qui n'adhèrent pas jusqu'à l'extrémité de la languette dont les cils apicaux sont plus distants l'un de l'autre, et la présence des six cils au bord antérieur du labre. Mais ce qui ne se voit dans aucun Oodien, se sont les petits points d'où sortent de petits poils très courts, qui couvrent le corselet et les élytres, tandis que les Oodiens sont parfaitement glabres. La septième strie des élytres est encore bien moins distincte que les autres.

Barypus cupripennis, Chaud.

(Pl. II, fig. 3).

Long. : 18; larg. : 5 ½ mill.

Plus grand et plus allongé que le *Rivalis* et autrement coloré.

Tête pareille, mais tout à fait lisse sur le front, articles des antennes moins courts.

Corselet un peu plus long, moins carré, assez rétréci vers la base, ce qui fait que les angles postérieurs sont plus obtus et encore plus arrondis; le dessus très lisse, rigole latérale plus large, rebord un peu plus relevé, la fossette près des angles plus marquée.

Élytres plus allongées, moins rectangulaires, plus ovales, la courbe des côtés vers les épaules plus faible, le dessus moins convexe, surtout vers l'extrémité; stries moins marquées, indiquée seulement par la légère convexité des intervalles qui les séparent et qui n'est guère prononcée que vers l'extrémité. Tête et corselet d'un noir métallique avec de petites taches verdâtres sur la tête et cuivreuses sur le disque postérieur du corselet, dont la rigole latérale et la région qui avoisine le bord postérieur sont cuivreuses, le rebord même est noir. Élytres d'une belle couleur d'un cuivre rouge, plus claire dans les stries, avec la rigole latérale d'un beau vert et le rebord noir, tout le dessous du corps avec les épipleures d'un beau bleu métallique très luisant et tirant sur le violet, labre avec les angles cuivreux; mandibules, bouche et antennes, palpes et pattes d'un beau noir.

Montevideo.

Drimostoma subsinuatum, Chaud.

Long. : 5; larg. : 2 ⅖ mill.

Très voisin du *Rectangulum*, de même taille et coloré de même; il en dif-

fère par son corselet moins rétréci à sa base, moins arrondi sur les côtés, qui sont un peu sinués dans leur moitié postérieure, laquelle tombe plus perpendiculairement sur la base, les sillons des élytres sont plus fortement crénelés.

Il a été trouvé par M. d'Albertis près du Fly River (Nouvelle-Guinée).

Notes. — Le *Drim. rectangulum* se trouve aussi dans la même localité. Le *Stomonaxus striaticollis* a été trouvé par M. d'Albertis au mont Ernest, au nord de l'Australie. Le *Brachidius crassicornis* a été pris par M. Beccari à Sungei-Bulu, dans l'île de Sumatra.

NOUVELLES ESPÈCES DE MONOMMIDES

Par René OBERTHÜR

Monomma Auberti, R. Obr.

Elongatum, ovale, triplaciforme, nitidissimum, atrum, palpis rufescentibus. Caput dense punctulatum. Prothorax transversus, subtiliter punctulatus, angulis anticis productis, rotundatis, posticis rectis; acute marginatus, subconvexus. Scutellum triangulare. Elytræ ovales, elongatæ, thorace triplo longiores, seriebus 20 punctulorum impressorum subtilium sculptæ, intervallis vix squammulosis; lateribus post humeros flexuosæ. Pars infera subtiliter punctulata; pectus abdominisque segmentum primum rugifera; ultimum unilunatum. Scutellum triangulare.

Long. : 6; lat. : 2 $^1/_4$ mill.

Allongé, ovale, noir; palpes rouges. Tête densément ponctuée; corselet transversal, finement pointillé, ses angles antérieurs prolongés de part et d'autre en avant et arrondis, les postérieurs droits; finement marginé, aigu sur ses bords, subconvexe. Écusson triangulaire. Élytres en ovale allongé, trois fois plus longues que le thorax, avec 20 séries longitudinales de points assez fins, séparées par des intervalles un peu squammuleux; flexueuses sur les côtés, derrière les épaules. Dessous du corps finement ponctué. Sternum et premier segment de l'abdomen rugueux; le dernier pourvu d'une seule lunule. Écusson triangulaire.

Cette espèce se rapproche du *M. brunneum*, Thoms., mais elle est plus allongée, moins arrondie latéralement et plus finement ponctuée principalement sur les élytres.

Je suis heureux de dédier cette nouvelle espèce à M. le Dr Aubert, qui l'a découverte au Gabon pendant le mois d'août, sous des écorces d'arbres abattus et desséchés, et a bien voulu en enrichir ma collection.

Monomma maximum, R. Obr.

Ovato-ellipticum, convexum, parum nitens, aterrimum, glabrum; palpis apice dilutioribus. Caput subtiliter punctulatum. Prothorax ad latera antice præsertim rotundatus, laxe punctulatus, angulis anticis valde productis, posticis acutis, punctulis medio disco et basi tenuioribus, basi media sinuatus. Elytræ satis elongatæ, seriebus 18, præter seriem lateralem et suturalem abbreviatam vix conspicuam, punctorum impressorum instructæ; intervallis planis, punctulis subtilissimis obsolete munitis; epipleuris nitidis ad apicem tenuiter punctulatis; prothorace latiores, lateribus subrotundatæ, attenuatæ. Corpus infra et pedes fere ut in M. giganteo, Th.; *ultimum segmentum abdominis unilunatum.*

Long : 12; lat. : 6 $^1/_2$ mill.

En ovale elliptique, glabre, assez convexe, en entier d'un noir peu brillant, sauf l'extrémité des antennes et des palpes qui est d'une couleur plus claire. Tête très finement ponctuée. Prothorax transversal, pourvu d'une ponctuation peu serrée, obsolète et plus fine en son centre et à sa base, rétréci vers sa partie antérieure à partir de son milieu, ses angles postérieurs droits, ses antérieurs fortement prolongés en avant, sa base flexueuse en son milieu. Élytres assez convexes, plus larges que le corselet, allongées, arrondies sur les côtés, atténuées vers leur extrémité, pourvues outre une série marginale de points très fins et la série suturale partant de la base pour se terminer vers le tiers antérieur, de gros points enfoncés rangés régulièrement en 18 lignes, et disposés en séries séparées par des intervalles plans, mais eux-mêmes très finement et irrégulièrement ponctués. Dessous du corps et pattes comme dans le *M. giganteum*, Thoms.; dernier segment abdominal muni d'une lunule unique enfoncée et arquée.

Cette espèce qui doit être placée à côté du *M. giganteum*, en diffère par sa taille un peu moindre, son corps beaucoup moins convexe, plus déprimé, plus allongé. Les séries de points de ses élytres sont beaucoup plus fortes, le thorax n'est pas aussi arrondi sur ses bords au milieu, ni aussi atténué antérieurement et postérieurement.

Zanzibar (A. Raffray).

Monomma globulosum, R. Obr.

Valde convexum, piceum, nitidum, glabrum; antennis, palpis pedibusque plus minusve obscure rufescentibus; breviter subovale, postice attenuatum. Caput subtiliter punctulatum. Prothorax transversus, subtiliter denseque punctatus, apice antico rufescens, convexus, lateribus rotundatus, antice attenuatus, angulis anticis productis, subrotundatis; immarginatus. Elytræ prothorace latiores, valde convexæ, seriebus 20 punctorum impressis munitæ, serie suturali mediam elytræ partem versus evanescente; intervallis tenuissime et parum regulariter puncticulatis; epipleuris exilibus. Pectus, prosternum, primumque abdominis segmentum longitudinaliter rugifera. Pars reliqua conferte punctulata. Ultimum abdominis segmentum simplice lunatum.

Long. : 4 3/4; lat. : 3 1/2 mill.

Très convexe, en ovale court, légèrement atténué postérieurement, noirâtre avec les antennes, les palpes et les pattes d'un brun rougeâtre obscur. Tête très finement pointillée. Corselet transversal, finement et densément ponctué, marginé de rougeâtre à son extrémité antérieure, convexe, non rebordé, arrondi sur les côtés et atténué dans sa partie antérieure, ses angles antérieurs prolongés en avant, mais assez arrondis, les postérieurs droits. Élytres plus larges que le prothorax, très convexes, même gibbeuses, pourvues de 20 séries longitudinales de points enfoncés dont la suturale se termine vers le milieu de l'élytre; les intervalles très finement et peu régulièrement ponctués; épipleures assez minces. Sternum, prosternum et premier segment de l'abdomen pourvus de rides fortes et rangées dans un sens longitudinal; le reste du dessous du corps densément ponctué. Dernier segment pourvu d'une lunule transversale simple.

Ce *Monomma* remarquable par sa forme courte et globuleuse, vient se placer à côté du *M. gibbosum*, Thoms., dont il paraît voisin. Mais il en est très distinct par son corps plus épais et le dernier segment abdominal pourvu d'une lunule simple, tandis qu'elle est double dans le *M. gibbosum*.

Zanzibar (A. Raffray).

Monomma puncticolle, R. Obr.

Elliptico-ovale, convexum, dilatatum, nitidulum, atratum cum margine antico et lateribus prothoracis confuse subrufescentibus, tarsisque dilutioribus. Caput brevissime ochraceis squammulis vestitum, valde denseque punctulis cribratum. Prothorax transversus, lateribus ad anticam partem valide rotundatus, depressus, acute marginatus, basi flexuosus, valde denseque punctatus, angulis anticis productis; posticis fere rectis. Elytræ thorace magis duplo longiores, ad apicem paulatim attenuatæ, minutissime ochraceo-squammulosæ, seriebus punctatæ; hac juxta suturam valde abbreviata; intervallis obsolete punctulatis, squammulosis; abdominis ultimum segmentum unilunatum.

Long. : 5; larg. : 3 mill.

Se rapproche pour la forme du *Monomma Ngamicum*, Thoms. (emend. : *Gnamyum*).

Ovalaire, subelliptique, convexe, dilaté, légèrement luisant, noir de poix avec les bords latéraux et antérieur du corselet confusément rougeâtres; les tarses d'une coloration plus claire que les pattes.

Tête munie de très petites squammules d'un jaune ochracé, criblée de petits points enfoncés et très denses. — Corselet transversal, déprimé, arrondi sur les côtés non loin de sa portion antérieure, ses bords aigus; flexueux à sa base; fortement et densément ponctué, avec ses angles antérieurs prolongés en avant et les postérieurs presque droits.

Élytres plus de trois fois plus longues que le thorax, atténuées peu à peu jusqu'à leur extrémité qui est arrondie, peu fortement rétrécies en arrière, pourvues de très petites squammules visibles sous un certain jour, surtout vers les bords et l'extrémité; munies de séries de points; celle qui avoisine la suture, très courte; intervalles obsolètement, mais assez densément ponctués. — Dernier segment abdominal pourvu d'une lunule simple.

Zanzibar (Raffray).

Cette espèce est remarquable par la ponctuation du dessus du corps, ce qui, joint aux squammules qui la revêtent en quelques points, tend à la rendre peu luisante.

Hyporrhagus Mathani, R. Ob[r].

Ovalis, convexulus, squammulis minutissimis cinereis sparsim, haud dense vestitus, nitidus, rubro-castaneus, ad latera antica prothoracis subtusque ex parte dilutior. Caput densissime cribratum. Prothorax transversus, subtiliter et satis densé punctulatus, ad angulos antice rotundatus; posticis rectis; basi subsinuatus, antice attenuatus. Elytræ thorace triplo longiores, ovales, ad latera utrinque flexuosæ, marginulatæ, convexulæ, inter 20 series punctulorum squammulis minutis ut irroratæ; serie juxta suturam basi incipiente valde abbreviata. Corpus infra punctulatum; pectus medio nitidum; lateribus sicut et abdominis primo segmento rugosis; ultimo unilunato.

Long. : 5; lat. : 3 mill.

Ovale, légèrement convexe, pourvu de squammules très petites, jaunâtres et peu denses, luisant, d'un châtain rougeâtre, plus clair sur le bord antérieur du prothorax et en dessous en certains endroits. Tête très densément ponctuée. Corselet transversal, finement et assez densément pointillé, arrondi aux angles antérieurs qui sont émoussés et nullement saillants; subsinué à sa base, atténué antérieurement; angles postérieurs droits. Élytres trois fois plus longues que le prothorax, ovales, flexueuses sur leurs bords, marginées, légèrement convexes, pourvues de 20 séries longitudinales de petits points, séparées par des intervalles plans et munis de fines squammules distantes les unes des autres; la ligne suturale très courte. Corps ponctué en dessous, rugueux latéralement sur la poitrine et le premier segment abdominal; le dernier segment simplement lunulé.

L'*Hyporrhagus Mathani* est très voisin de l'*H. castaneus*, Thoms., et de l'*H. pertinax*, Thoms., mais il se distingue du premier par sa taille plus grande et du second par sa couleur châtain.

La découverte de cette espèce est due à M. M. de Mathan, qui l'a rencontrée à Bragance (Para).

Hyporrhagus clavicornis, n. sp.

Nitidissimus, castaneo-rufus, late ad suturam et ad basin prothoracis aliquando et confuse obscurior; antennæ apice dilutiores, tribus

ultimis articulis clavam subito dilatatam formantibus. Corpus regulariter ovale, convexum. Caput dense et sat subtiliter punctulatum, haud nitidum. Prothorax transversus, tenuiter marginatus, subtilissime et haud valde dense punctulatus, angulis anticis obtusatis, haud productis, posticis ut rectis, basi media sinuatus. Elytræ seriebus punctorum impressorum basi grossorum, subito tenuissimorum post quintam anticam partem munitæ, et ante apicem evanescentium, suturalibus magis quam cæteri basi impressis. Scutellum minutum, triangulare. Ultimum abdominis segmentum late unilunatum.

Long. : 3 $^2/_3$; lat. : 2 $^1/_3$ mill.

Très luisant, d'un rouge châtain, quelquefois largement noirâtre à la suture et sur le disque prothoracique. Antennes plus claires à l'extrémité qui est formée par une massue très large et subitement dilatée. Corps régulièrement ovale, convexe. Tête densément ponctuée; prothorax transversal, finement rebordé, ses angles antérieurs arrondis, émoussés, non saillants; les postérieurs droits; arrondi à sa base en son milieu; son disque pourvu d'une ponctuation très fine, mais pas très dense. Élytres subovalaires, munies de points rangés en lignes longitudinales, points qui, gros à la base des élytres, deviennent brusquement fins à partir du cinquième antérieur, pour disparaître peu à peu ensuite et graduellement jusque vers l'extrémité. Les séries de points situées les plus près de la suture plus fortes à la base que les autres. Écusson petit, triangulaire. Dernier segment abdominal muni d'une lunule simple.

Cette espèce dont M. de Mathan m'a envoyé quatre exemplaires qu'il avait capturés à Ega, est remarquable par sa petite taille, le plus petit exemplaire ne mesurant que 2 $^1/_4$ mill. de longueur. Elle est aussi très particulière par ses antennes dilatées en massue brusquement et plus fortement que dans ses congénères, et par la structure toute spéciale des séries de points longitudinales, qui constituent la sculpture de ses élytres.

Hyporrhagus Steinheili, R. Obr.

Ovalis, convexulus, aterrimus, nitidus, tarsis et antennis apice dilutioribus. Caput punctato-rugosum. Prothorax transversus, basi sinuatus, angulis anticis obtusis, haud prominulis; posticis acutis, lateribus acuta carina marginatus, puncticulatus. Elytræ tho-

race magis duplo longiores, ovales, elongatæ, post humeros flexuosæ, marginatæ, seriebus 20 punctorum obsoletorum intervallis squammulosis sejunctis, instructæ; serie suturali abbreviata, basi solum impressa. Pectus et primum abdominis segmentum lateraliter rugifera; ultimum late unilunatum. Pars cætera inferi corporis punctulata.

Long. : 6 $^1/_4$; lat. : 3 $^2/_3$ mill.

Ovale, convexe, luisant, d'un noir profond; tarses et extrémité des antennes plus clairs. Tête rugueusement ponctuée. Corselet sinué à sa base; ses angles antérieurs émoussés, non saillants, arrondis; les postérieurs aigus; rebordé d'une carène légèrement relevée; finement ponctué. Élytres plus longues que deux fois le prothorax, ovales, allongées, flexueuses derrière les épaules, marginées, pourvues de 20 séries de petits points, séparées par des intervalles finement squammuleux; la strie suturale très courte, marquée seulement à la base. Poitrine et premier segment abdominal rugueux latéralement; le dernier pourvu d'une lunule unique. Le reste du dessous du corps ponctué.

Un exemplaire de cette espèce avait été rapporté de Colombie (San-Carlos), par Ed. Steinheil; j'en possède un second individu trouvé par le Dr O. Thieme, au Rio Magdalena, avec le *Lævepunctatus,* Thoms., qui en est d'ailleurs très voisin quoique d'une taille beaucoup plus petite.

Rennes, 1er août 1883.

TROIS NEBRIA NOUVELLES

PAR RENÉ OBERTHÜR

Nebria Desgodinsi, R. Obr.

Corpus nitidum, læve, depressulum, nigrum. Caput lateribus præsertim, punctulato-rugulosum, medio tenuissime tantummodo punctulatum. Prothorax cordiformis, ad apicem basin et margines punctatus, marginatus, angulis posticis subacutis, fere rectis. Elytræ elongatæ, ovales; singula striis 9 punctulatis sculpta; intervallis subplanis. Mandibulæ rufescentes; femora, pedes, tarsi, palpi, et 4 primi antennarum articuli flavescentes; ultimi cineraceo-rufescentes.

Long. : 14 $^{1}/_{2}$; lat. : 5 $^{1}/_{4}$ mill.

Assez allongée, brillante, subdéprimée, noire avec les pattes, les palpes et les quatre premiers articles des antennes jaunes, les derniers plus rougeâtres, velus. Mandibules également rougeâtres. Tête ponctuée, parfois un peu rugueusement sur les bords, très finement sur le disque. Prothorax subcordiforme, avec ses angles postérieurs presque droits, rebordé, ponctué, sauf en son milieu. Élytres allongées, ovales, ponctuées striées, avec les intervalles presque plans.

Voisine de la *N. picicornis,* Fab., dont elle diffère par son faciès plus allongé, la ponctuation de ses élytres plus forte, sa tête noire, ses antennes plus grêles, l'intervalle de la strie marginale des élytres non ponctué, etc.

Je suis redevable de cette nouvelle espèce, qui provient des environs même de Darjeeling, à l'obligeance de M. l'abbé Desgodins, provicaire apostolique du Thibet, si honorablement connu pour ses recherches scientifiques et ses remarquables travaux de géographie.

Nebria deKraatzi, R. Ob^r.

Picea, nitens, subbrunnescens; antennis et palpis obscure brunneis. Prothorax mediocris, subcordatus, marginibus erectulis medio obsolete longitudinaliter impressus; depressionibus apicali et basali transversalibus vix notatis; angulis posticis obtusiusculis. Elytræ amplæ, depressæ, ovales, striis intervallis haud aut parum elevatis exsculptæ. Subtus passim brunneo-picea.

Long. : 10; lat. : 4 $^1/_3$ mill.

D'un noir brunâtre, assez brillante. Antennes et palpes bruns. Prothorax plus large que la tête, un peu cordiforme, avec les impressions transverses de la base et du sommet et la ligne médiane peu marquées, ses angles postérieurs obtus, mais non émoussés; légèrement convexe sur son disque; ses bords un peu relevés. Élytres larges, déprimées, bien régulièrement ovales, pourvues de stries au fond desquelles se trouve une ponctuation très obsolète et à peine visible; intervalles très peu convexes. Dessous du corps teinté de brun.

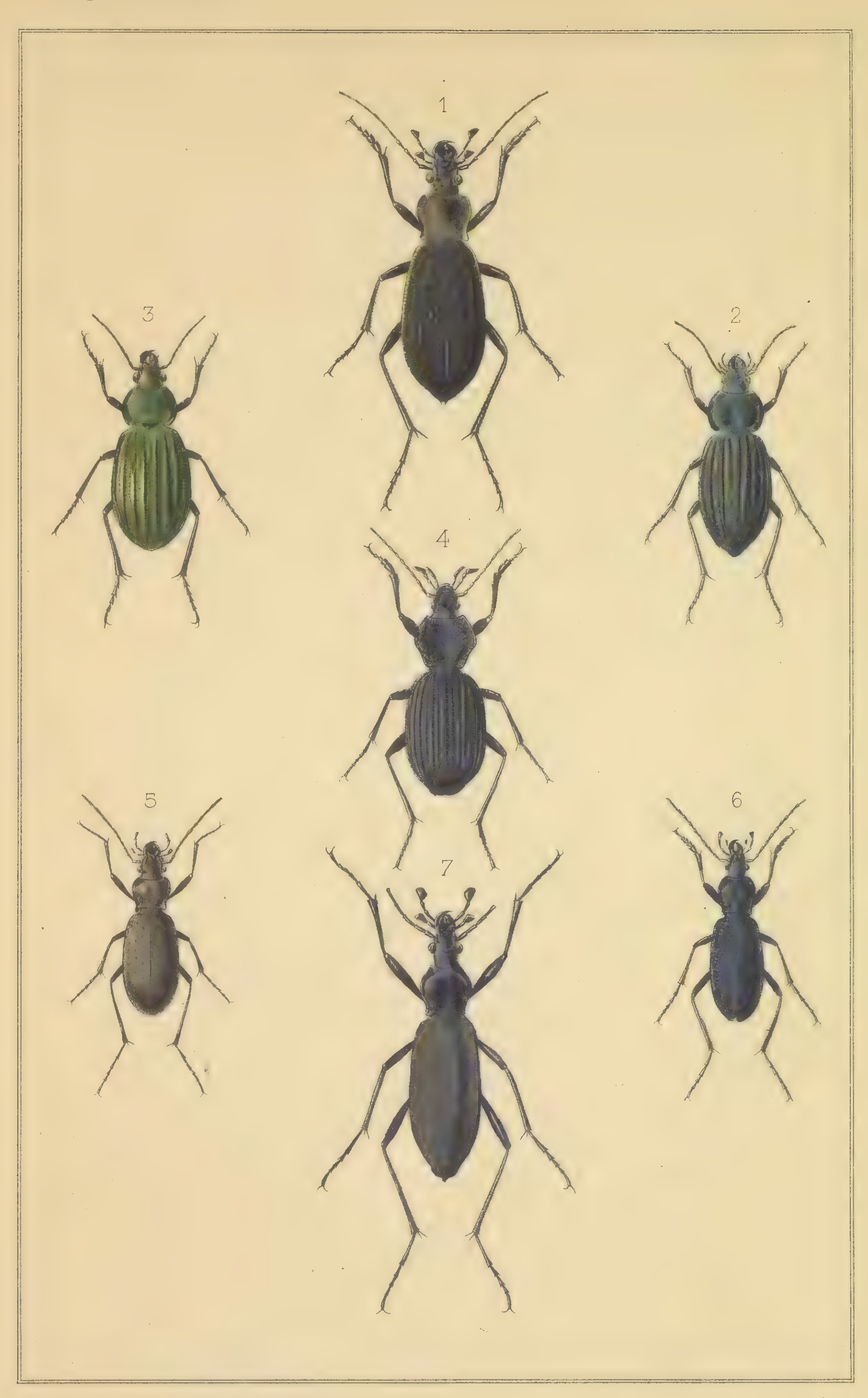
Cette *Nebria* se rapproche de la *N. ooptera*, Chd., de la Sibérie orientale, mais elle est plus grande, plus large et plus déprimée; ses élytres sont plus arrondies, les angles postérieurs du prothorax moins aigus, et la couleur générale sensiblement plus brunâtre.

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. le général von Kraatz, qui l'a reçue des environs de Pékin, et qui a bien voulu m'en donner un exemplaire.

Nebria Atlantica, R. Ob^r.

Nigra, nitida, depressa. Caput læve, setis nonnullis ut prothorax, præditum, hic subcordiformis, stria unica media et depressionibus 2 arcuatis ad apicem et basin exornatus; marginibus suberectis; angulis posticis acutis. Elytræ regulariter ovales, humeris haud prominentibus; ad apicem subdepressiores; striis excisis sculptæ gracilibus; intervallis subplanis. Antennæ (4 primis articulis exceptis) cinereo-infuscatæ. Pedes graciles, setosuli.

Long. : 12 $^1/_2$; lat. : 4 $^3/_4$ mill.



1 Coptolabrus Jankowskii, *R. Oberthür*

2 Calosoma viridisulcatum, *Chaud.*

3 Calosoma d°. var. latesulcatum, *R. Oberthür*

4 Tefflus cribriceps, *Chaud.*

5 Carabus modestus, *R. Oberthür*

6 Carabus crassesculptus, *Kraatz*

7 Damaster Swinhoei, *R. Oberthür*



1. Callistomimus Auberti, *R. Oberthür*
2. Barypus pulchellus, *Burm.*
3. Barypus cupripennis, *Chaud.*
4. Cicindela madecassa, *R. Oberthür*
5. Chlænius bicruciatus, *R. Oberthür*
6. Eccoptomenus uzagarensis, *C.F. Ancey*
7. Polyhirma Subhamata, *R. Oberthür*
8. Ozæna monilicornis, *R. Oberthür*
9. Ozæna Mathani, *R. Oberthür*
10. Chlænius (Vertagus) Hacquardi, *Chaud.*

p. 55.

Description d'un genre nouveau et de deux espèces nouvelles de Géotrupides par René Oberthür.

Parmi les nombreuses espèces de Coléoptères rapportés de la principauté de Moupin, par M. l'abbé Armand David, se trouvait un Géotrupide des plus remarquables appartenant à une nouvelle coupe générique, et qui a été décrit par M. H. Lucas (Ann. Soc. ent. de France, 1869, Bull. p. XIII, et 1872, pp. 288 et 289, pl. XIV, fig. 6 et 11), sous le nom d'Enoplotrupes sinensis. Depuis quelque temps déjà ma collection contenait une seconde espèce de ce genre, tout à fait distincte de l'E. sinensis, rencontrée au Kouy-Tchéou, par M. l'abbé Largeteau, et parmi des Coléoptères récoltés l'an dernier aux environs de Tatsienlou (1), qui m'ont été envoyés par Mgr. Biet, vicaire apostolique du Thibet, se trouvaient les deux sexes d'un Géotrupide du même groupe, mais pour lequel j'ai cru devoir établir un nouveau genre sous

(1) Tatsienlou (Thibet) est à une altitude de 2,474 mètres environ, par 102° 05' 27" de longitude (Greenwich) et 30° 03' 58" de latitude.

le nom de Gynoplotrupes.
L'un des caractères très curieux de cet insecte est que l'armature dans le ♂ est tout à fait semblable à celle des ♀ d'Enoplotrupes sinensis.
Voici comment ce nouveau genre pourrait se caractériser:
Forme générale des Geotrupes du groupe de Stercorarius, dont il diffère par l'armature de la tête et du prothorax. Elytres plus convexes, plus allongées que celles des Enoplotrupes, striées comme celles des Geotrupes. Corselet rugueux, déclive et luisant dans sa partie antérieure chez le ♂, offrant dans cette partie, de chaque côté, une dépres-
p. 56 sion à la base de l'armature thoracique, qui consiste dans ce sexe en une protubérance médiane courte, coupée carrément en avant; émarginé et uni-épineuse de chaque côté sur son bord antérieur.
Prothorax de la ♀ beaucoup moins fortement émarginé en cet endroit, où la saillie spiniforme est remplacée par un angle beaucoup moins saillant, plus déprimé, dépourvu de tubercule et des deux dépressions latérales antérieures du mâle, mais muni près de la base et parallèlement à cette dernière dont la sépare un intervalle lisse, d'une carène

transversale moins large que la tête et réunie au bord antérieur par une très obsolète saillie cariniforme longitudinale médiane; ce bord beaucoup moins sinueux que chez le ♂. Tête du ♂ munie d'une corne saillante beaucoup plus forte que chez la ♀, où elle est remplacée près de la base par un tubercule spiniforme, comme dans le genre Enoplotrupes; cette corne presque droite, allongée, comprimée antérieurement et latéralement.

Ce nouveau genre est donc intermédiaire entre les Ceratophyus, les Geotrupes vrais et les Enoplotrupes avec lesquels il présente des relations en raison des protubérances prothoraciques et de la corne céphalique. Il se rapproche des premiers par la forme et la sculpture de ses élytres, ainsi que par sa coloration. Les pattes et les antennes sont analogues à celles des Enoplotrupes.

Gynoplotrupes Bieti, R. Ob.r

♂ Crassus, subovalis, ater, supra subcyaneo-micans, nitidus; antennæ piceæ, clava infuscata. Caput in parte antica valde rugosum, postice nitidum et passim punctulatum, cornu satis valido, erecto

acuto, margine subcarinato, armatum. Prothorax dilatatus, lateribus rotundatus, basi subsinuatus, antice utrinque ad latera spinosus, rugosissimus, medio antico in tuberculum latum, truncatum productus; parte antica abrupte declivi, laevi, utrinque late foveolata. Scutellum vage punctulatum. Elytra prothorace haud minus lata, nec latiora, ovalia, lateribus subrotundata, humeris callosis, grosse sat confertim striata; intervallis parum regularibus, ad latera praesertim plus minusve emarginatis aut rugosis. Tibiae anticae quinque dentatae. Pars infera fulvo obscure setulosa.

♀ A mare differt; thorace magis depresso, medio convexo, haud tuberculato, antice minus sinuato, carina minuta horizontali prope apicem, huic parallela, brevi leviterque medio subangulata,
p. 57 apici carinula obsoletissima conjuncta praedito; parte inter carinam et apicalem partem laevi; coeterum valde rugoluso; spina capitis erecta, minuta, acuta, tuberculiformi.

Long.: 22; lat.: 13 mill.

♂ Subovalaire, convexe, noir, brillant et à légers reflets bleus en dessus; antennes noires, luisantes,

à massue opaque. Tête très rugueuse antérieurement, armée en son milieu d'une corne redressée, assez forte, aiguë, à bords subcarénés. Corselet dilaté, légèrement arrondi sur ses côtés postérieurs, émarginé brusquement et épineux antérieurement, très rugueux, sauf dans sa portion antérieure qui est luisante, imponctuée, abruptement déclive, fovéolée largement de chaque côté et séparée nettement de la partie postérieure par un tubercule médian carré, paraissant comme brusquement tronqué. Ecusson ponctué à sa base. Elytres à peu de chose près égales en largeur au prothorax, en ovale tronqué, carénées et arrondies sur les côtés; leurs épaules calleuses; leur surface brillante, convexe, possédant une sculpture constituée par des stries nombreuses grossières, dont les intervalles paraissent comme lacérés et même parfois obsolètement ridés, surtout sur les côtés. Tibias antérieurs avec cinq dents; dessous du corps pourvu de poils d'un fauve noirâtre.

♀ Diffère du mâle par son prothorax déprimé, moins convexe, non muni de tubercule, anguleux antérieurement, mais bien moins fortement que chez le ♂, sur le bord antérieur qui est plus droit;

pourvu parallèlement à l'extrémité antérieure près de cette dernière, d'une courte et fine carène transversale, subanguleuse en son centre et réunie au bord antérieur par une carène longitudinale, très obsolète et à peine visible; la surface comprise entre cette carène et l'extrémité est lisse; le reste du prothorax est recouvert comme chez le ♂ de rugosités.

Le Gynoplotrupes Bieti a les élytres striées comme celles des Geotrupes vrais, le G. stercorarius par exemple. Le prothorax diffère de celui de la ♀ de l'Enopl. sinensis, Luc., par sa convexité plus grande et l'élévation du tubercule carré qui limite la partie antérieure de ce dernier, et aussi par la partie située entre les épines antérieures et le sommet du corselet, partie qui est concave dans le Gynoplotrupes Bieti, et assez profondément émarginée, au lieu d'être presque droite comme dans la ♀ de l'Enoplotrupes sinensis.

J'avais déjà mentionné cette espèce sous le nom d'Enoplotrupes Bieti (Bull. Soc. ent. de France, p. XLIV, 1883.)

Coleopterorum Novitates – Tome 1er

août 1883